



Université Lille 2
Droit et Santé



Institut d'Orthophonie
Gabriel DECROIX

ANNEXES

DU MEMOIRE

En vue de l'obtention du
Certificat de Capacité d'Orthophonie
présenté par :

Justine PIERRON

**Intérêt du profil pragmatique dans le diagnostic différentiel du syndrome sémantique-pragmatique :
étude comparative des compétences pragmatiques vis-à-vis d'enfants dysphasiques, autistes et "dysharmoniques psychotiques" dans le cadre du bilan orthophonique**

Annexes

Annexe 1 : Liste des acronymes

APA : American Psychiatric Association

CAMSP : Centre d'Action Médico-Sociale Précoce

CATTP : Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel

CCC : Children's Communication Checklist

CCC-2 : Children's Communication Checklist 2ème version

CFTMEA : Classification Française des Troubles Mentaux de l'Enfant et de l'Adolescent

CIM : Classification Internationale des Maladies (International Statistical Classification of Diseases and Related Health Problems (ICD) en anglais)

CRA : Centre Ressources Autismes

CRDTA : Centre Régional de Diagnostic des Troubles d'Apprentissage

DSM : Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (Manuel Diagnostique et Statistique des Troubles Mentaux en français)

EVALO 2-6 : Évaluation du développement du Langage Oral chez l'enfant de 2 ans 3 mois à 6 ans 3 mois

HAS : Haute Autorité de Santé

ITEP : Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique

MCDD : Multiple and Complex Developmental Disorders

MDPH : Maison Départementale des Personnes Handicapées

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PTP : Profil des Troubles Pragmatiques

QI : Quotient Intellectuel

SLI : Specific Language Impairment (Trouble Spécifique du Langage en français)

SSP : Syndrome Sémantique-Pragmatique

TED : Trouble Envahissant du Développement

TED-NS : Trouble Envahissant du Développement Non Spécifié

TSA : Troubles du Spectre Autistique

TSLO : Trouble Spécifique du Langage Oral

Annexe 2 : Tableau comparatif des critères diagnostiques de la CIM-10, de la CFTMEA-R-2012, du DSM-IV-TR et du DSM-5

CIM-10	CFTMEA-R-2012	DSM-IV-TR	DSM-5
<p style="text-align: center;">Axe I: syndromes cliniques psychiatriques</p> <p>F84: Troubles envahissants du développement</p> <ul style="list-style-type: none"> altérations qualitatives des interactions sociales réciproques et des modalités de communication Répertoire d'intérêts et d'activités restreint, stéréotypé et répétitif 	<p>L. Troubles envahissants du développement (TED), schizophrénies, troubles psychotiques de l'enfance et de l'adolescence</p> <p>L.0: Autisme et troubles envahissants du développement (TED)</p> <p>1.00: Autisme infantile précoce – type Kanner</p> <ul style="list-style-type: none"> début au cours de la 1^{ère} année manifestations caractéristiques avant 3 ans association de: <ul style="list-style-type: none"> troubles majeurs de l'établissement des relations interpersonnelles et sociales altération qualitative de la communication comportements répétitifs et stéréotypés, intérêts et jeux restreints et stéréotypés recherche d'immuabilité troubles cognitifs <p>Exclure: autres sous-catégories d'"autisme et TED"; troubles complexes du langage oral</p>	<p style="text-align: center;">Troubles habituellement diagnostiqués pendant la première enfance, la deuxième enfance ou l'adolescence</p> <p style="text-align: center;">Troubles envahissants du développement</p> <p>299.00: Trouble autistique</p> <ul style="list-style-type: none"> retard ou caractère anormal du fonctionnement avant 3 ans altération qualitative des interactions sociales (au moins 2 parmi): <ul style="list-style-type: none"> altération de l'utilisation de comportements non verbaux pour réguler les interactions sociales incapacité à établir des relations avec les pairs absence de recherche de partage des plaisirs, intérêts ou réussites manque de réciprocité sociale ou émotionnelle altération qualitative de la communication (au moins 1 parmi): <ul style="list-style-type: none"> retard ou absence totale de langage parlé (sans tentative de compensation) si langage, incapacité à engager ou soutenir une conversation usage stéréotypé et répétitif du langage, langage idiosyncrasique absence de jeu de faire-semblant, de jeu d'imitation sociale caractère restreint, répétitif et stéréotypé des comportements, des intérêts et des activités (au moins 1 parmi): <ul style="list-style-type: none"> préoccupation circonscrite à un ou plusieurs centres d'intérêts stéréotypés et restreints adhésion inflexible à des habitudes ou à des rituels manières motrices stéréotypées et répétitives préoccupations persistantes pour certaines 	<p style="text-align: center;">Troubles neurodéveloppementaux</p> <p>299.00 : Trouble du spectre de l'autisme</p> <ul style="list-style-type: none"> déficits persistants de la communication et des interactions sociales: <ul style="list-style-type: none"> ○ réciprocité sociale ou émotionnelle ○ comportements de communication non verbaux ○ développement, maintien et compréhension des relations caractère restreint et répétitif des comportements, des intérêts ou des activités <ul style="list-style-type: none"> ○ caractère stéréotypé ou répétitif des mouvements, de l'utilisation des objets ou du langage ○ intolérance au changement, adhésion inflexible à des routines ou rituels ○ intérêts restreints et fixes, anormaux
<p>F84.0: Autisme infantile</p> <ul style="list-style-type: none"> développement anormal ou déficient avant l'âge de 3 ans perturbation du fonctionnement dans chacun des trois domaines suivants: <ul style="list-style-type: none"> ○ interactions sociales ○ communication ○ comportement (au caractère restreint et répétitif) <p>Inclure: psychose infantile Exclure: psychopathie autistique, trouble spécifique de l'acquisition du langage de type réceptif, trouble réactionnel de l'attachement de l'enfance, schizophrénie</p>			

<p>F84.1: Autisme atypique</p> <ul style="list-style-type: none"> • âge de survenue différent de l'autisme • ou ne répond pas à l'ensemble des trois groupes de critères diagnostiques d'un autisme infantile <p>Inclure: psychose infantile atypique</p>	<p>1.01: Autres formes de l'autisme</p> <ul style="list-style-type: none"> • syndrome autistique incomplet ou d'apparition après l'âge de 3 ans <p>Exclure: autres sous-catégories d'"autisme et TED"</p>	<p>parties des objets</p> <p>Exclure: autres TED, schizophrénie à début infantile, trouble du langage de type expressif, trouble du langage de type mixte réceptif-expressif</p>	<ul style="list-style-type: none"> ◦ hyper ou hyporeactivité aux stimulations sensorielles • symptômes des les étapes précoces du développement • retentissement cliniquement significatif • absence de handicap intellectuel ou retard global de développement <p>Exclure: Troubles du langage et de la communication sociale (pragmatique), schizophrénie</p>
<p>F84.2: Syndrome de Rett</p>	<p>1.02: Autisme ou TED avec retard mental précoce</p> <p>Exclure: autisme et TED de l'enfant</p>	<p>299.80: Syndrome de Rett</p>	
<p>F84.3: Autre trouble désintégratif de l'enfance</p>	<p>1.05: Troubles désintégratifs de l'enfance</p>	<p>299.10: Trouble désintégratif de l'enfance</p>	
<p>F84.4: Troubles hyperkinétiques associés à un retard mental et à des mouvements stéréotypés</p>	<p>1.03: Syndrome d'Asperger</p>	<p>299.80: Syndrome d'Asperger</p>	
<p>F84.5: Syndrome d'Asperger</p>	<p>1.04: Dysharmonies multiples et complexes du développement – Dysharmonies psychotiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • expression manifeste à partir de l'âge de 3-4 ans • symptomatologie variant d'un cas à l'autre et se modifiant chez un même enfant • éléments communs: <ul style="list-style-type: none"> ◦ menace de rupture avec le réel, absence ou mauvaise organisation du sentiment de soi et des rapports à la réalité ◦ débordement de la pensée par des affects et des représentations crues ◦ angoisses diverses ◦ positions et intérêts primitifs • traits et mécanismes propres à la psychose assurant une protection contre les risques de désorganisation <p>Inclure: dysharmonies évolutives de structure psychotique</p> <p>Exclure: pathologies de la personnalité,</p>	<p>299.80: Syndrome d'Asperger</p>	
<p>F84.8: Autres troubles envahissants du développement</p>			

<p><u>F80.3: Aphasie acquise avec épilepsie (syndrome de Landau-Kleffner)</u></p>	<p><u>6.020: Aphasie acquise avec épilepsie (syndrome de Landau-Kleffner)</u></p>		<p>structuration des phrases</p> <ul style="list-style-type: none"> o déficience du discours • capacités de langage inférieures au niveau escompté pour l'âge début dans la période précoce du développement •
<p><u>F80.8: Autres troubles du développement de la parole et du langage</u></p>	<p><u>6.018: Autres troubles du développement du langage</u></p>		
<p><u>F80.9 : Trouble du développement de la parole ou du langage, sans précision</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • troubles non spécifiques • atteinte significative de l'acquisition de la parole et du langage 	<p><u>6.01 : Troubles du développement du langage</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • capacités de l'enfant à utiliser le langage oral sont nettement inférieures au niveau correspondant à son âge mental 	<p><u>307.9: Trouble de la communication non spécifié</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • trouble de la communication ne répondant aux critères d'aucun des troubles de la communication spécifiques 	<p><u>315.39: Trouble de la communication sociale (pragmatique)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • difficultés persistantes dans l'utilisation sociale de la communication verbale et non verbale o déficience dans l'utilisation sociale de la communication o perturbation de la capacité à s'adapter au contexte et à l'interlocuteur o difficultés à suivre les règles de la conversation o difficultés à comprendre l'implicite • déficiences qui provoquent des limitations fonctionnelles • début pendant la

			<p>période précoce du développement</p> <p>Exclure: TSA</p> <p>307.9: Trouble de la communication non spécifié</p> <ul style="list-style-type: none"> • symptômes caractéristiques d'un trouble de la communication • absence des critères complets d'un trouble de la communication
	<p>6.09 : Troubles de la parole et du langage non spécifiés</p>		
	<p>6.03 : Mutisme</p> <p>6.04 : Bégaiement</p>		
		<p>307.0: Bégaiement</p>	<p>315.35: Trouble de la fluidité verbale apparaissant durant l'enfance (bégaiement)</p>

D'après le DSM-5 (2015), DSM-IV-TR (2004), CFTMEA-R-2012 (2015) et CIM-10 (2001).

Annexe 3 : Tableau comparatif des caractéristiques cliniques du SSP

Nom de l'auteur	Rapin et Allen		Bishop		Gérard		Mazeau	
	Syndrome sémantique-pragmatique sans autisme	Syndrome sémantique-pragmatique avec autisme	Trouble sémantique-pragmatique	Trouble pragmatique du langage	Trouble de la communication sociale	Première description	Deuxième description	
Compréhension	Altérée		Compréhension inférieure à l'expression	Problème de compréhension du discours				
Langage formel en expression	Fluent		Correct, Retard de langage	Retard de langage	Adéquat	Fluent		
Niveau phonologique	Phonologie normale		Difficultés mineures de phonologie	Correct				
Niveau lexical	Vocabulaire étendu Manque du mot		Difficultés de dénomination, manque du mot, utilisation de mots proches	Correct	Paraphasies, persévérations, néologismes	Paraphasies sémantiques, persévérations		
Niveau morphosyntaxique	Syntaxe préservée		Difficultés mineures de syntaxe	Correct		Pas de déviance syntaxique		
Niveau pragmatique		Altération de la pragmatique verbale						
Intentionnalité de la communication (acte de langage, fonction de communication)	Parle seul ou à lui-même, Utilisation de formules toutes faites et convenues = Conversation cocktail party	Écholalie, Discours guidé	questions répétitives sans prise en compte de la réponse, écholalie, jargon	Difficulté à exprimer des intentions communicatives et à y réagir	Écholalie, Formules plaquées			
Régie de l'échange								
Topicalisation : choix d'un thème, maintien et changement de thème	Défaut de maintien du thème	Persévérations thématiques		Défaut de maintien du thème			Irruption de nouveaux thèmes	
Prise en compte du feedback				Domination de la conversation sans prise en compte de l'interlocuteur				
Adaptation					Trouble d'adaptation de l'expression			
Situation de communication					perplexité face à l'échec de la communication			
Communication non-verbale		Altération de la pragmatique non-verbale	Difficulté à produire/interpréter les indices non-verboux		Interaction non-verbale normale Absence de trouble pragmatique en dehors du langage, normalité des comportements non-verboux			

Adaptation au contexte							trouble de compréhension du contexte communicatif		
Adaptation à l'interlocuteur				Insensibilité au codes sociaux ou au degré de familiarité, pas de peur de l'étranger					
Adaptation au message			réponse à côté lors de questions ouvertes		réponses tangentielles				
Organisation de l'information			Prolixité, verbosité		Formulations longues et complexes mais inappropriées		Défaut d'informativité	Défaut d'informativité	Logorrhée, richesse du discours
Coherence du discours					Manque de cohérence dans le discours		Incohérence du discours, processus associatifs étranges	Discours incohérent	Différences, perte du fil, coq-à-l'âne, parenthésisations successives (différences emboîtées, interruption de nouveaux thèmes), désorganisation, absence de liens, fuite des idées, associations d'idées exagérées, digressions, incohérences
Inférences				difficulté à faire des inférences, compréhension littérale, difficulté avec la métaphore, l'ironie	compréhension littérale				
Choix lexicaux			Atypiques	Atypiques	Manque de spécificité sémantique		Inadéquats		
Choix syntaxiques							Inadéquats		

D'après Bishop, 2000; Bishop & Rosenbloom, 1987; Gérard, 1991, 2003; Mazeau, 1999, 2005; Rapin & Allen, 1998; Rapin, 1996; Rapin et al., 2003

Annexe 4 : Tableaux comparatif des classifications des dysphasies

	Rapin et Allen (1983)	Gérard (1991)	Mazeau (2005)
Syndromes réceptifs expressifs	<p><i>A partir des symptômes</i></p> <p>Agnosie auditivo-verbale : incapacité à analyser les sons du langage, trouble majeur de la compréhension, troubles expressifs associés, déformations phonologiques</p> <p>Dysphasie lexico-syntaxique : atteinte du contrôle sémantique, atteinte de l'expression et de la compréhension, manque du mot, paraphrasies sémantiques ou phonologiques, syntaxe est immature</p>	<p><i>A partir des fonctions attribuées à des centres corticaux – modèle de Crosson</i></p> <p>Dysphasie réceptive : atteinte des opérations de décodage, atteinte de la compréhension, difficultés de discrimination auditive, langage plaqué et peu informatif, dyssyntaxie, manque du mot, paraphrasies</p> <p>Dysphasie lexicale sémantique (mnésique) : défaillance du système de contrôle sémantique, manque du mot, troubles mnésiques, discours peu informatif, dysyntaxie, compréhension et expression perturbées, expression fluente mais inintelligible</p>	<p>Selon que le trouble prédomine sur le décodage ou l'encodage</p> <p>Surdité verbale (agnosie verbale)</p> <p>Trouble de discrimination phonologique</p>
	Syndromes expressifs	<p>Déficit phonologique-syntaxique : atteinte de la programmation, hypospontanéité, dissociation automatico-volontaire, trouble d'encodage phonologique et syntaxique avec omission des mots fonction, compréhension meilleure que l'expression, bonne informativité</p> <p>Dyspraxie verbale : atteinte de l'organisation motrice de la parole, apraxie bucco-faciale, compréhension meilleure que l'expression</p> <p>Trouble de la programmation ou de la production phonologique : atteinte du contrôle phonologique, expression fluente mais inintelligible</p>	<p>Dysphasie phonologique syntaxique : défaillance de la jonction entre la formulation et la programmation, hypospontanéité, inintelligibilité, stock lexical réduit mais sans manque du mot, trouble de l'encodage syntaxique, bonne informativité</p> <p>Dysphasie de production phonologique : défaillance dans le contrôle de la mise en chaîne phonologique, fluence normale, troubles phonologiques, dissociation automatico-volontaire, trouble d'évocation avec des conduites d'approche, dysyntaxie</p> <p>Dysphasie kinaesthésique afférente : défaillance du contrôle phonologique, compréhension normale, trouble phonologique, conduites d'approche, agrammatisme</p>
Processus de traitement central et de formulation	<p>Cocktail-party syndrome – Déficit sémantique-pragmatique : atteinte de la fonction de formulation discours logorhéeque, expression supérieure à la compréhension, trouble de l'utilisation du langage, de l'informativité et de la cohérence du discours, avec des énoncés formellement corrects</p>	<p>Dysphasie sémantico-pragmatique : atteinte de la fonction de formulation du langage, pas de trouble lexical ou syntaxique, langage fluente, mais atteinte de l'aspect social du langage et du sens des mots, langage plaqué, trouble de l'informativité</p>	<p>Trouble pragmatique du langage</p>

D'après Coquet & Roch, 2013; George, 2007; Gérard, 1991; Mazeau, 2005; Rapin & Allen, 1983

		Bishop (2004)	Parisse et Maillart (2009)
Interface physique	Réception	<u>Trouble sévère de la compréhension verbale</u>	<u>Agnosie verbale</u> : incapacité à traiter l'information sonore ou verbale
	Production	<u>Dyspraxie développementale verbale</u>	<u>Dyspraxie développementale verbale</u> : difficultés de programmation des mouvements impliqués dans la parole
Organisation des structures de la langue		<u>Dysphasie typique</u>	<u>Dysphasie linguistique</u> : difficultés grammaticales, lexicales et sémantiques, difficultés de traitement perceptif du langage à vitesse normale donc retentissement sur la phonologie et la syntaxe
Fonctions communicatives du langage		<u>Trouble pragmatique du langage</u>	<u>Trouble pragmatique du langage</u> : difficulté à utiliser le langage en situation, à gérer la cohésion et la cohérence du discours

D'après Bishop, 2004; Coquet & Roch, 2013; Parisse & Maillart, 2009

Annexe 5 : Tableau comparatif des fonctions du langage

	Jakobson	Halliday	Coquet	Shulman	
Émetteur → récepteur Installation, maintien, couper le contact	Fonction phatique (mise en place et maintien de la communication)	Fonction interactive (saluer, garder le contact)	Saluer, terminer une conversation	Salutations, fin de conversation, interpeller/solliciter	
Transmettre des connaissances	Fonction référentielle (message qui renvoie au monde extérieur) Fonction métalinguistique (code devient l'objet du message)	Fonction informative (répondre à une question, nommer, expliquer, dire quelque chose)	Explication, justification, récit, information	Raisonnement, nommer/identifier, informer, répondre	
Demande de connaissances		Fonction heuristique (poser une question, réfléchir tout haut)	Question	Demande d'information	faire savoir qu'on n'a pas compris, demander une clarification
Demande d'action sur le monde	Fonction conative (fonction relative au récepteur)	Fonction instrumentale (« je veux ») Fonction régulatoire (ordre, demande d'action)		Demande d'action	faire des demandes, demander de l'aide
Exprimer son monde intérieur	Fonction expressive (expression de sentiments)	Fonction personnelle (choix, goûts, accords, désaccord)			exprimer son ressenti, utiliser des termes mentalistes, rejet, déni
Jouer avec le langage	Fonction poétique (forme du texte devient l'objet du message)	Fonction ludique (faire semblant, jouer un personnage)			

D'après Andrieu et al., 2012; Coquet & Roch, 2013; Halliday, 1973; Hupet et al., 2006; Jakobson & Ruwet, 2003 et les consignes de cotation de l'EVALO 2-6 et du test de Shulman

Annexe 6 : Signes cliniques à rechercher lors du bilan orthophonique

Intentionnalité	Régie de l'échange	Adaptation	Informativité	Non-verbal
<ul style="list-style-type: none"> • varier les buts de communication, utiliser les différentes fonctions du langage • formuler des demandes, demander de l'aide • exprimer son ressenti, utiliser des termes mentalistes • faire savoir qu'on n'a pas compris, demander une clarification 	<ul style="list-style-type: none"> • contact visuel • tour de parole • initier/maintenir/clôturer un échange • topicalisation de l'échange (négocier, maintenir, clore et changer de thème) • routines conversationnelles (salutations, formules de politesse) • prise en compte du feed-back • prise en compte de la multicanalité de la communication • réparation des bris de communication, manifestation de l'incompréhension, demande de clarification 	<ul style="list-style-type: none"> • à la situation de communication, à la disposition spatio-temporelle • au contexte : indices du monde environnant, enchaînement des actes de langage • à l'interlocuteur : âge, degré de familiarité, statut social, connaissances, croyances, suppositions, intentions, dispositions affectives, savoir partagé, point de vue • adaptation au message produit par l'autre, à ses propres messages, cohérence au sein d'un tour de parole • utilisation du langage en situation et en évocation (parler d'ailleurs à un autre moment) • utilisation des différents registres de langue • choix lexicaux appropriés : choix inhabituels de mots, termes alambiqués ou pédants, néologismes • choix morphosyntaxiques appropriés 	<ul style="list-style-type: none"> • cohérence du discours : sélection des informations <ul style="list-style-type: none"> ○ répétition : informations redondantes ○ progression : traitement des informations anciennes et nouvelles, ajout d'éléments nouveaux et progressifs, hiérarchisation • non-contradiction, relation de cause à effet • cohésion du discours au niveau lexical (capacités référentielles, maîtrise des champs lexicaux, catégorisation sémantique), morpho-syntaxique et paraverbal (cohérence des modalités non-verbales) • pertinence de l'information : économie cognitive entre les coûts et les effets cognitifs de l'énoncé • prise en compte du savoir partagé ou non • compréhension de l'information : littérale, contextuelle, de mots isolés, des marqueurs morphosyntaxiques, de consignes simples ou complexes, de questions • compréhension du langage non littéral : implicite, ironie, mensonge • réalisation d'inférences, d'hypothèses, de présuppositions • écholalias, stéréotypies, persévération, coq-à-l'âne 	<ul style="list-style-type: none"> • comportement corporel, proxémique, posture • volume de la voix, prosodie, intonation (en compréhension et en expression), fluidité de l'expression, productions vocales non-verbales • mimiques et émotions (en compréhension et en expression) • utilisation et compréhension des gestes • contact visuel, poursuite oculaire, regards • réaction au monde sonore, à la voix • auto-contrôle : tolérance face à la frustration, inhibition de comportements, flexibilité • hypo ou hyper-réactivité au monde, hypo-hyper-spontanéité

D'après Andrieu et al., 2012; Coquet & Roch, 2013; Hupet et al., 2006

Annexe 7 : Liste des outils d'évaluation de la pragmatique

- **Epreuves:**

ANGELMAN, C. (1999). **Mallette pour l'évaluation de l'enfant sans langage**. Dossier de l'Orthophoniste n° 193.

Cible : enfants petits ou sans langage.

CHEVRIE-MULLER, C., SIMON, A.M., LE NORMAND, M.T., FOURNIER, S. (1988 – 1997). **Batterie d'Évaluation Psycho Linguistique - BEPL-B**. Paris : ECPA.

Cible : enfants de 2a9 à 4a3.

COQUET, F., FERRAND, P., ROUSTIT, J. (2008). **EVALO 2-6**. Isbergues: OrthoEdition

Cible: enfant de 2 à 6 ans

GUIDETTI, M., TOURETTE, C. (1993). **Échelle d'évaluation de la Communication Sociale Précoce (ECSP)**. Paris : EAP distribué par ECPA.

Cible : enfants de 3 à 30 mois et plus âgés si autistes.

PHELPS-TERASAKI, D., PHELPS-GUNN, T. (1992). **Test of Pragmatic Language (TOPL)**, PHELPS-TERASAKI, D., PHELPS-GUNN, T. (2007). **Test of Pragmatic Language Second Edition (TOPL-2)**. Adapté en français par QUEVREMONT C., mémoire d'orthophonie, Nancy, 2011.

Cible : enfants de 6a0 à 18a11

SCHULMAN, B. (1986). **Test of Pragmatic Skills**. Tucson : Communication Skills Builders. Traduit par MONPETIT, A., Mémoire d'orthophonie, Montréal : Hôpital Sainte Justine, 1993. Étalonné en français par MARC, C. et FRANCOUROI, F., mémoire d'orthophonie, Paris, 1996. Adapté pour les enfants de 8 à 12 ans par QUINTIN, M., TOGNET, C., COULONNIER, A., mémoires d'orthophonie, Bordeaux, 2014

Cible : enfants de 3 à 8 ans.

SIMON C.S. (1980). **Evaluation Communicative Competences (ECC)**. Tucson : Communication Skills Builders. Traduit en français par A. VINCENT, mémoire d'Orthophonie, Lille, 1995.

Cible : enfants de 8 à 14 ans.

- **Grilles d'observation:**

ANTHEUNIS P., ERCOLANI F. ROY S. (2004). **Dialogoris**. Orthophoniste. Nancy : Com Médic.

Cible : enfants de 0 à 4ans.

BISHOP, D.V.M. (1998). Development of the **Children's Communication Checklist (CCC)** : a method of assessing aspects of Communication Impairment in children. Journal of Child and Psychiatry, 39-6, 879-891. Traduit et présenté par MAILLART, C. (2003). Les troubles pragmatiques chez les enfants présentant des difficultés langagières. Présentation d'une grille d'évaluation : la Children's Communication Checklist. Les cahiers de la SBLU, 13, 13-32.

Cible : sujets présentant des troubles du langage à des fins de diagnostic différentiel

BISHOP, D.V.M. (2003). **The Children's Communication Checklist Second Edition (CCC-2)**. London : Harcourt Assessment

BLAIN-BRIERE, B., BOUCHARD, N., BIGRAS, N. (2014) **La Grille d'Observation des habiletés Pragmatiques des Enfants d'âge Préscolaire (GOPEP)**. Revue canadienne d'orthophonie et d'audiologie

Cible : enfants d'âge pré-scolaire

COQUET F. (2002). **LABO 2002**, Paris : FNO – Ortho Edition.

Cible : enfants et adolescents.

DEWART, H. and SUMMERS, S. (1988). **The Pragmatics Profile of Early Communication Skills**. Windsor: NFER-NELSON, révisé en 1995.

Cible : enfants de 5 à 10 ans

MANOLSON A. (1997). **Parler, un jeu à deux.** Comment aider votre enfant à communiquer. Guide du parent. Toronto : Éditions du Centre Hanen.

Cible : enfants petits (avant 3 ans) ou enfants sans langage.

MONFORT, M., JUAREZ-SANCHEZ, A, MONFORT, I. (2005). **Profil des Troubles Pragmatiques (PTP).** Madrid : Entha Ediciones - OrthoEdition

Cible : enfants et adolescents.

SCHULER A.L., PECK C.A., WILLARD C., THERMER K. **Échelle d'évaluation des compétences de communication.** Traduit par CUNY, F., GASSET, F. (2000). Évaluation des capacités de communication verbale et non verbale chez l'enfant autiste. Glossa, 70, 4-14.

Cible : enfants autistes.

TATTERSHALL, S. (1998). **Liste de contrôle du langage pragmatique.** Managing pragmatic language problems. The clinical Connection : a quaterly idea source for the speech and language specialist working with the young communication. Vol 2. Traduit par HILTON M. (1990). Identification et évaluation des différences pragmatiques du langage. Glossa, 18, 14-20.

Cible : écoliers.

WEINRICH, B., GLASER, A. et JOHNSON, E. (1986). **Observations pragmatiques.** A sourcebook of adolescent pragmatic activities. Theory and intervention for language therapy. Tucson : Communication Skill Border. Traduit par HILTON M. (1990). Identification et évaluation des différences pragmatiques du langage. Glossa, 18, 14-20.

Cible: écoliers

WETHERBY, A.M., PRUTTING , C.A. (1984). **Profil de communication de l'enfant autiste.** Profiles of communicative and cognitive social abilities in autistic children. Journal of Speech and Hearing Research, 27, 364-377. Adapté par FERNANDES, M.-J. (1997). Evaluation orthophonique, Evaluation de l'autisme infantile (pp. 36-45). Montpellier : Actes du colloque organisé les 2 et 3 juin 1997 par le Service de Médecine Psychologique Enfants et Adolescents et l'AFREE.

Cible : petit enfant.

Annexe 8 : Repères développementaux de la pragmatique

Compétences méta – pragmatiques	Organisation de l'information : prise en compte du point de vue de l'autre décodage du message (inférences) et production (choix lexicaux et morpho- syntaxiques adaptés, organisation du discours) Règles de coopération (GRICE), Diversité et efficacité des actes de langage selon le contexte
Habiletés discursives	
Adaptation au contexte social (registres de langage)	Adaptation à l'interlocuteur (âge, disposition affective de l'autre, savoir partagé) et au contexte physique (lieu, moment, objets présents / absents) Conscience des préalables aux tours de parole
	Règle de l'échange : routines conversationnelles (attention à l'autre, alternance des tours de parole, initiation, maintien et clôture de l'échange), topicalisation de la conversation (lancement, maintien, changement et clôture des thèmes), prise en compte du feed back (réparation des bris, demande d'explicitation ...) Efficacité des actes de langage en termes d'intention (BERNICOT)
	Fonctions du langage (HALLIDAY) : informative, phatique, incitative, personnelle, heuristique, instrumentale, ludique
	Théorie de l'esprit Intentionnalité : comportements communicatifs (HARDLING) actes primitifs de parole (DORE)
	Tour de rôle dans les échanges de regard, les épisodes de coaction, les vocalisations, le bebillage
Attention Conjointe	Mise en place des formats d'interaction (BRUNER) 3 mois à 6 mois 9 mois / 1 an 2 ans 3 ans 4 ans à 6 ans 7 ans 10 ans

Thèmes	Age d'apparition
Alternance des tours de parole	8-9 mois
Intentions communicatives prélinguistiques	12 mois
Développement rapide des actes de communication	Entre 14 et 32 mois
Alternance des tours de parole	Stabilité entre 2,6 et 3,6 ans
Maintien du thème de conversation dans une interaction avec l'adulte	À partir de 2 ans
Clarifications	À partir de 2 ans
Adaptation du type de discours en fonction de l'interlocuteur	À partir de 2 ans
Usage des premières formes de politesse	À partir de 2 ans
Inférer l'information à partir de récits	Entre 3 et 4 ans
Usage de divers actes de langage	Entre 3 et 4 ans
Inférer des significations indirectes	Entre 4 et 6 ans
Restituer le thème central d'un récit	Entre 5 et 7 ans
Habiletés métapragmatiques	Entre 6 et 7 ans
Maîtrise des marqueurs du discours	7 ans
Bon usage de formes anaphoriques	Entre 6 et 7 ans
Pertinence et efficacité dans la communication	À partir de 9 ans
Usage complet des formes de politesse	À partir de 9 ans
Amélioration de la cohésion du discours	De 9 à 12 ans
Explication d'expressions idiomatiques	Jusqu'à l'âge de 17 ans

D'après Adams (2002) cité par Dardier (2004, p. 83).








D'après Bernicot, 1992; Bruner, 1983; Dore, 1979; Grice, 1975; Halliday, 1973; Jakobson & Ruwet, 2003; Searle, 1969 cités par Coquet (2005).

Annexe 9 : Répertoire des symptômes des troubles pragmatiques

<u>Versant réceptif</u>
Troubles en relation directe avec la compréhension du langage
Difficultés de compréhension de termes verbaux, non corrélées à un stock lexical insuffisant
Interprétation littérale du message
Difficultés pour comprendre le second degré, l'ironie, les mensonges et les métaphores
L'enfant réagit peu ou mal à propos lorsque l'interlocuteur lui parle
Troubles en relation avec la communication/l'interaction sociale
Montre peu d'intérêt pour les activités d'autrui
Apprentissage tardif ou inapproprié pour son âge des normes sociales
Manque de « sensibilité » pour les sentiments des autres, manque de « tact » en société
Difficulté pour comprendre la dynamique des jeux compétitifs, même quand les règles sont connues
Difficultés pour résoudre les tâches de théorie de l'esprit qui correspondent à son âge
Sensibilité anormale à certains stimuli
<u>Versant expressif</u>
Troubles de l'expression orale
Troubles de l'informativité (avec difficultés d'ajustement au contexte et/ou à l'interlocuteur)
Troubles sémantiques
Pauvreté des fonctions et des registres de communication
Difficulté à ajuster la forme verbale au contexte, au statut de l'interlocuteur ou aux normes sociales
L'enfant ne respecte pas les règles tacites de la conversation
Difficultés pour « réparer » les malentendus ou les échecs dans la conversation
Altération de la prosodie, de l'intonation
Réponses inadéquates aux questions, écholalie, persévération
Tendance à l'invariance verbale
Altérations de l'expression non-verbale
Troubles des comportements ludiques et sociaux
Altération du jeu
Altération de la relation avec les pairs, à l'école
Altérations des relations avec l'adulte
Autres altérations du comportement

D'après le Profil des Troubles Pragmatiques de Monfort et al., 2005

Annexe 10 : Planning du bilan d'évaluation de la pragmatique

 <p>Marionnettes</p>	
 <p>Dessin</p>	
 <p>Téléphone</p>	
 <p>Cubes</p>	
 <p>Personnages</p>	
 <p>Image</p>	
 <p>Jouer</p>	

Images issues du site d'ARASAAC (<http://arasaac.org/>) (Auteur des pictogrammes : Sergio Palao), et du site Service National du Récit à l'Education Préscolaire (<http://recitpresco.qc.ca/>)

Annexe 11 : Courriers adressés aux familles

Fiche d'information à destination des familles

Madame, Monsieur,

Actuellement étudiante en 4^{ème} année d'orthophonie, je réalise mon mémoire de fin d'études pour l'obtention de mon diplôme, sous la direction de Maud LE BAR et Anne LORENDEAU, orthophonistes. Dans ce cadre, j'ai choisi de m'intéresser aux compétences pragmatiques des enfants qui souffrent d'un trouble spécifique du langage oral ou d'un trouble envahissant du développement.

La pragmatique, c'est la capacité d'une personne à s'adapter à l'autre pour bien communiquer, avec ou sans les mots: s'intéresser ensemble une même chose, regarder celui à qui l'on s'adresse, parler chacun son tour, pouvoir commencer une discussion ou répondre à une question, savoir dire quand on n'a pas compris... Cette compétence se construit progressivement avec l'âge et évolue tout au long de la vie selon les capacités, les expériences et les besoins.

Pour mon mémoire, je dois rencontrer des patients pour évaluer leurs compétences pragmatiques. Il faut savoir que:

- cette étude respectera l'anonymat
- l'évaluation est constituée d'épreuves courtes et non invasives, qui seront réalisées dans le cadre d'une ou de deux séances d'orthophonie
- cela ne changera rien à la prise en charge habituelle de votre enfant

Je vous demanderai, ainsi qu'à un professionnel prenant en charge votre enfant, de remplir un rapide questionnaire pour connaître les compétences pragmatiques que votre enfant possède à ce jour, pour prendre en compte votre avis et celui des soignants. Il est important de savoir que l'évaluation de la pragmatique ne comporte pas de bonne ou de mauvaise réponse.

De plus, ce projet sera contrôlé par mes directrices de mémoire et les orthophonistes de la structure accueillant votre enfant. Vous avez la possibilité de vous adresser à moi ou aux orthophonistes de la structure pour poser toutes les questions qui vous paraissent utiles. Vous disposez d'un délai de réflexion avant de prendre votre décision. Vous êtes libre d'accepter ou de refuser. Votre décision ne changera ni vos relations avec les soignants, ni la prise en charge habituelle de votre enfant.

Je vous remercie sincèrement de l'attention que vous porterez à ma demande. Je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire et vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.

Justine PIERRON
étudiante en 4^{ème} année d'orthophonie

Autorisation : droit à l'image

Dans le cadre du mémoire d'orthophonie de Justine PIERRON, étudiante en 4ème année d'orthophonie à l'université de Lille 2, sous la direction de Mesdames Maud LE BAR et Anne LORENDEAU, orthophonistes,

Je, soussigné(e) (compléter)

NOM:

Prénom:

Agissant en qualité de: (entourer la réponse qui convient)

- père
 mère
 tuteur

Autorise pour mon enfant: (compléter)

NOM:

Prénom:

Date de naissance:

L'enregistrement vidéo des séances réalisées dans le cadre du mémoire de Justine PIERRON et l'utilisation des images par l'étudiante, ses directrices de mémoire et l'équipe soignante, en vue de la réalisation de ce mémoire: (entourer la réponse qui convient)

- oui
 non

L'utilisation des images dans le cadre de ce mémoire, sa soutenance, et de programmes d'enseignement, couverts par le secret professionnel: (entourer la réponse qui convient)

- oui
 non

Fait à:

Le:

Signature:

CONSENTEMENT DE PARTICIPATION A UNE ETUDE CLINIQUE

Je, soussigné Mademoiselle, Madame, Monsieur (compléter avec votre nom et prénom) :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dans le cadre de son mémoire d'orthophonie (réalisé à l'Université de Lille 2), Mademoiselle PIERRON Justine, étudiante en 4ème année d'orthophonie a proposé à mon enfant de participer à une étude concernant la pragmatique (la capacité à s'adapter à l'autre pour bien communiquer).

J'ai reçu des informations précisant comment cette étude se déroule et exposant notamment les éléments suivants :

- L'évaluation ne comportera que des épreuves évaluant les compétences de communication d'une durée de 45 minutes maximum
- On ne demandera de remplir un questionnaire concernant les compétences pragmatiques acquises par mon enfant à ce jour

Toutes les données recueillies seront anonymes. La participation de mon enfant ne fera l'objet d'aucun paiement. J'ai eu la possibilité de poser toutes les questions qui me paraissent utiles et la personne a répondu à toutes les questions que je souhaitais lui poser. J'ai disposé d'un délai de réflexion suffisant avant de prendre ma décision. On m'a précisé que je suis libre d'accepter ou de refuser, et que ma décision ne changera pas mes relations avec l'équipe soignante.

Dans ces conditions, j'accepte que mon enfant participe à cette étude dans les conditions précisées.

Si je le désire, je serai libre à tout moment d'arrêter sa participation. Je pourrai à tout moment demander toute information complémentaire à l'examineur.

Fait à:

Le:

Examineur

Nom:

Nom:

Signature:

Sujet

Nom:

Nom:

Signature:

Annexe 12 : Parcours diagnostic de notre population

Groupe	Nom du patient	Âge du diagnostic	Service ayant posé le diagnostic	Diagnostic
Dysharmonie psychotique	Latif			TSA (TED) et DI moyenne
	Wafi			Trouble du comportement
	Antony			TED (TSA)
	Soan	8 ans		TED (TSA) [6 ans : dysharmonie évolutive sur structure de psychose symbiotique, 7 ans : psychose infantile précoce (TED)]
	Naël			TED-NS (dysharmonie psychotique)
SSP	Benoît	5 ans 7 ans 10 ans	CAMSP neuropédiatrie interrogations sur un bilan au CRA	Dysphasie sémantique-pragmatique
	Lila	7 ans	neuropédiatrie	Hypothèse d'une dysphasie sévère sans écarter TED
	Killian	6 ans	neuropédiatrie	Trouble langagier dans le cadre d'un trouble de communication évoluant bien
Dysphasie, TSLC avec trouble pragmatique	Gaël			Dysphasie mixte phonologico-syntaxique
	Dorian	9 ans	neuropédiatrie	Trouble spécifique du langage oral sur la voie phonologique
	Léo	5 ans	CRDTA	Trouble sévère du langage oral associé à un trouble du comportement et à un trouble oppositionnel
	Théo	8 ans	CRA	Autisme atypique avec haut niveau intellectuel
	Célestin		CRA	Autisme de haut niveau
Autisme	Lucas	3 ans	CRA	Trouble envahissant du développement spécifique = autisme

Annexe 13 : Parcours de soin de notre population

Patient	Prises en charge antérieures		Prise en charge actuelle		Troubles du langage
	Générale	Pédopsychiatrie	Troubles du comportement	TED	
Latif	CAMSP	CMP, hôpital de jour	ITEP		
Wafi	SESSAD	CMP	ITEP		
Antony	CAMSP	CMP	ITEP		
Soan		CMP, hôpital de jour	ITEP		
Naël		CATTP, CMP	ITEP		
Benoît	CAMSP				Établissement troubles du langage
Lila		Hôpital de jour			Établissement troubles du langage
Killian		CMP			Établissement troubles du langage
Gaël	CAMSP, SESSAD				Établissement troubles du langage
Dorian		CMPP			Établissement troubles du langage
Léo	SESSAD				Établissement troubles du langage
Théo	PMI	CMPP, CMP, hôpital de jour		Hôpital de jour	
Célestin		CMPP, CMP		Hôpital de jour	
Lucas		Hôpital de jour, CMP		Hôpital de jour	

Annexe 14 : Présentation des résultats par patient

Les résultats sont exprimés en écart-type, en utilisant le code couleur suivant :

> +2 écart-type	Très bon
Entre +1 et +2 écart-type	Bon
Entre +1 et -1 écart-type	Dans la moyenne
Entre -1 et -1,5 écart-type	Faible
Entre -1,5 et -2 écart-type	Très faible
Entre -2 et -3 écart-type	Pathologique
< -3 écart-type	Très pathologique

Tableau 1: Code couleur utilisé pour exprimer les résultats

A) TSLO avec troubles pragmatiques

1) Killian

a) Résultats quantitatifs

Sous-échelle	Structure du langage		Usage social du langage					Intérêts		Composant pragmatique
	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	
Score	29,5	27	23,5	31,5	25,5	27,5	31,5	31,5	28,5	139,5
Norme	-3,70	-6,94	-1,73	-2,77	-1,18	-1,59	-0,96	-0,65	-1,44	-2,18
TSLO - RL	+0,59	-0,76	-1,90	+0,63	-0,98	-0,34	+0,17	+0,45	-1,59	-0,36
SSP pur	-0,24	-1,04	-0,67	+2,52	+0,44	+0,92	+0,71	+0,62	-1,00	+1,10
SSP plus	-0,13	-2,09	-0,46	+2,54	+0,84	+1,22	+1,38	+1,55	+0,10	+1,57

Tableau 2: Résultats de Killian à la CCC

Le profil de Killian se rapproche de celui de la population TSLO-RL, sauf pour la parole, l'initiation de la conversation et les centres d'intérêt, pour lesquels il se rapproche de la population SSP plus. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population TSLO-RL, et il est supérieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés.

b) Résultats qualitatifs

- **Versants altérés et variations selon le contexte**

Les difficultés pragmatiques prédominent sur l'expression orale. Les performances de Killian varient selon les contextes et sont meilleures en situation duelle et dirigée.

- **Axes de la pragmatique**

Intentionnalité : Le répertoire des fonctions du langage est complet. Killian a une imagination riche qu'il peut canaliser si on l'y incite.

Régie de l'échange : Elle est bien maîtrisée, et même si l'on observe quelques coupures et chevauchements de parole, qui s'inscrivent dans le cadre d'une discussion vive et enthousiaste, cela ne nuit pas à l'échange.

Adaptation : Killian est adapté, même s'il y a parfois un manque de respect de la contingence par rapport au message de l'autre.

Informativité : Malgré quelques difficultés de compréhension fine, l'informativité de Killian est correcte grâce à de bonnes capacités pour sélectionner les éléments pertinents. On remarque des tournures qui semblent plaquées, car plus élaborées que celles qu'il produit en général, une abondance de détails, et une précision du lexique, mais cela reste adapté et informatif.

- **Communication non-verbale**

La communication non-verbale est de bonne qualité, permet la transmission d'émotions et soutient la communication.

2) Gaël

a) Résultats quantitatifs

Sous-échelle	Structure du langage		Utilisation sociale du langage					Intérêts		Composant pragmatique
	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	
Score	30,33	30,33	28	31,67	24,33	24	28,67	31,67	26,67	136,67
Norme	-3,16	-2,04	+0,40	-2,64	-1,73	-3,45	-3,00	-0,56	-2,31	-2,62
TSLO-RL	+0,76	+0,73	0	+0,67	-1,55	-1,55	-0,81	+0,50	-2,47	-0,63
SSP pur	-0,06	+0,53	+0,59	+2,59	+0,12	-0,06	-0,13	+0,66	-1,80	+0,78
SSP plus	+0,05	+0,02	+0,91	+2,59	+0,60	+0,40	+0,78	+1,59	-0,79	+1,34

Tableau 3: Résultats de Gaël à la CCC

Le profil de Gaël se rapproche de celui de la population TSLO-RL, sauf pour le langage stéréotypé et l'utilisation du contexte, pour lesquels il se rapproche de la population SSP pur, et pour les centres d'intérêt, pour lesquels il se rapproche de la population SSP plus. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population TSLO-RL, et il est supérieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés.

b) Résultats qualitatifs

- **Versants altérés et variations selon le contexte**

Gaël présente des difficultés pragmatiques légères qui touchent le langage sur les versants réceptifs et expressifs. Malgré les disparités entre les évaluateurs, nous ne pouvons isoler de contexte spécifique dans lequel les difficultés seraient exacerbées.

- **Axes de la pragmatique**

Intentionnalité : Gaël possède la majorité des fonctions du langage mais il n'utilise pas pendant le bilan les fonctions permettant de demander une action.

Régie de l'échange : La régie de l'échange est bien maîtrisée.

Adaptation : L'adaptation de Gaël est tout à fait correcte.

Informativité : L'informativité de Gaël, bien que globalement correcte, est parfois limitée par le fait qu'il fournisse trop peu d'informations, ce qui limite ses capacités référentielles.

- **Communication non-verbale**

La communication non-verbale est correcte excepté un volume de voix faible.

Ces résultats sont à nuancer car des éléments plus précis auraient pu être recueillis avec des tests adaptés à son âge.

3) Léo

a) Résultats quantitatifs

Sous-échelle	Structure du langage		Usage social du langage					Intérêts		Composant pragmatique
	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	
Score	25	29	22	28	22	22,67	29,33	27,67	28,33	124
Norme	-6,66	-4	-2,45	-5,42	-2,82	-4,15	-2,53	-2,65	-1,52	-4,57
TSLO-RL	-0,30	+0,13	-2,53	-0,16	-2,70	-2,01	-0,58	-0,63	-1,67	-1,85
SSP pur	-1,20	-0,09	-1,09	+1,05	-0,52	-0,43	+0,07	-0,29	-1,08	-0,66
SSP plus	-1,14	-0,82	-0,91	+1,41	+0,12	+0,09	+0,92	+0,59	+0,01	+0,35

Tableau 4: Résultats de Léo à la CCC

Le profil de Léo se rapproche de celui de la population SSP plus, sauf sur certains aspects pour lesquels il se rapproche de la population TSLO-RL, et sur d'autres aspects pour lesquels il se rapproche de la population SSP pur. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population SSP plus, et il est inférieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés, mais il n'est pas pathologique par rapport aux enfants TSLO-RL.

b) Résultats qualitatifs

- ***Versants altérés et variations selon le contexte***

Les difficultés les plus prégnantes altèrent l'expression langagière. Mais les difficultés touchent aussi la compréhension du langage, et les comportements au niveau expressif et réceptif. Les difficultés pragmatiques de Léo semblent varier en fonction des contextes, et être moins importantes selon son éducatrice.

- ***Axes de la pragmatique***

Intentionnalité : Léo possède l'ensemble des fonctions du langage, mais certaines sont limitées, comme l'expression des sentiments, et la transmission de connaissances qui est limitée à des choses simples par sa faible intelligibilité. La demande d'action n'est pas adaptée au statut de son interlocuteur. La fonction ludique du langage est très développée mais il a encore besoin de clarifier si c'est « pour de faux ».

Régie de l'échange : La régie de l'échange est bien maîtrisée dans ses aspects formels mais la topicalisation de l'échange est altérée par des irrptions de thème, parfois violents, et un manque de négociation thématique. Léo ne prend pas suffisamment en compte le feed back de son interlocuteur.

Adaptation : L'adaptation est très altérée par rapport au contexte, à l'interlocuteur et au message. Sa communication est marquée par une familiarité excessive, peu de prise en compte du statut social et des attentes de son interlocuteur, un manque de suivi des consignes.

Informativité : Les principes de coopération et de pertinence de l'information sont souvent transgressés parce que Léo ne prend pas suffisamment en compte le savoir non partagé, et peut répondre à côté de la question.

- ***Communication non-verbale***

La proxémie est altérée par un envahissement de l'espace de son interlocuteur. Léo fait preuve d'impulsivité, de manque d'inhibition des comportements inadaptés et d'hyperréactivité au monde environnant.

4) Dorian

a) Résultats quantitatifs

Le profil de Dorian se rapproche de celui de la population TSLO-RL, sauf sur certains aspects pour lesquels il se rapproche de la population SSP pur, et sur d'autres aspects pour lesquels il se rapproche de la population SSP plus. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population TSLO-RL, et il est supérieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés. On remarque un score bas concernant les centres d'intérêt, même vis-à-vis des enfants SSP plus.

Sous-échelle	Structure du langage		Utilisation sociale du langage					Intérêts		Composant pragmatique
	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	
Score	26	29	25,17	31,5	23,83	28,5	30,33	28,17	26,33	139,33
Norme	-6,01	-4	-0,94	-2,77	-1,96	-1,05	-1,81	-2,39	-2,47	-2,21
TSLO - RL	-0,10	+0,13	-1,19	+0,63	-1,80	0	-0,23	-0,49	-2,63	-0,37
SSP pur	-0,99	-0,09	-0,20	+2,52	-0,02	+1,20	+0,37	-0,17	-1,95	+1,08
SSP plus	-0,91	-0,82	0,05	+2,54	+0,50	+1,45	+1,13	+0,72	-0,95	+1,55

Tableau 5: Résultats de Dorian à la CCC

b) Résultats qualitatifs

- **Versants altérés et variations selon le contexte**

Les difficultés pragmatiques de Dorian prédominent sur l'expression orale. Malgré les disparités entre les évaluateurs, nous ne pouvons isoler de contexte spécifique dans lequel les difficultés seraient exacerbées.

- **Axes de la pragmatique**

Intentionnalité : Le répertoire des fonctions du langage est complet, bien qu'il se montre en difficulté pour clôturer correctement un échange.

Régie de l'échange : Dorian relance peu la conversation. Il peut réparer les bris communicationnels, mais semble peu conscient de l'altération de son intelligibilité.

Adaptation : L'adaptation de Dorian est globalement correcte, excepté concernant le degré de familiarité et le statut social de son interlocuteur : malgré un choix de registre de langue adapté, il peut manquer de tact, se montrer directif, exprimer la critique ou le refus de façon abrupte et sans filtre.

Informativité : L'informativité est tout à fait correcte.

- **Communication non-verbale**

La communication non-verbale de Dorian manifeste une certaine passivité. Il se présente comme un garçon hypofluent et hyporéactif par son comportement corporel, tonique, postural, ainsi que par sa prosodie, son intonation, et le rythme de sa parole. Le contact visuel est présent, mais la prise d'informations visuelles est faible lorsque l'interlocuteur parle à Dorian. Il est globalement amimique, bien qu'il identifie les émotions de l'autre.

5) Lila

a) Résultats quantitatifs

Sous-échelle	Structure du langage		Utilisation sociale du langage					Intérêts		Composant pragmatique
	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	
Score	23,67	26,67	25	26,33	25,33	26	23,67	26,33	29,33	126,33
Norme	-7,54	-7,43	-1,02	-6,69	-1,26	-2,38	-6,60	-3,36	-1,05	-4,21
TSLO-RL	-0,56	-0,90	-1,27	-0,53	-1,06	-0,86	-2,55	-1,00	-1,19	-1,62
SSP pur	-1,49	-1,19	-0,25	+0,35	+0,39	+0,50	-1,62	-0,61	-0,64	-0,39
SSP plus	-1,43	-2,30	0	+0,88	+0,81	+0,87	-0,28	+0,26	+0,50	+0,53

Tableau 6: Résultats de Lila à la CCC

Le profil de Lila est intermédiaire entre la population SSP plus et SSP pur. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population SSP pur, et il est inférieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés, mais il n'est pas pathologique par rapport aux enfants TSLO-RL.

b) Résultats qualitatifs

- ***Versants altérés et variations selon le contexte***

Le trouble pragmatique de Lila altère essentiellement le langage en expression et en compréhension. Les résultats sont assez proches entre les différents évaluateurs, mais on remarque que le contexte routinier aide à comprendre Lila et à reconnaître ses potentialités.

- ***Axes de la pragmatique***

Intentionnalité : Lila ne possède pas un répertoire complet des fonctions du langage. Lila ne maîtrise pas les conduites de fin de conversation et n'utilise pas la fonction phatique à bon escient, ce qui entrave l'ajustement de son interlocuteur à son niveau de compréhension. Elle peut transmettre des informations très simples, et exprimer ses goûts et ses choix verbalement. Elle fait peu de demandes d'informations, d'aide, ou d'action, et utilise fréquemment le langage égocentrique. Les fonctions présentes ne sont pas bidirectionnelles : elle utilise le langage pour transmettre des informations, mais pas pour obtenir quelque chose de l'autre.

Régie de l'échange : La régie de l'échange est très altérée. Elle maîtrise le tour de parole et certaines routines conversationnelles en expression mais ne répond pas toujours correctement à des routines même très simples. Il semble exister des persévérations thématiques et des digressions. La réparation des bris de conversations n'est pas efficace, bien qu'elle puisse utiliser des gestes, surtout pour manifester son incompréhension.

Adaptation : Bien que cet aspect soit difficile à évaluer chez Lila, l'adaptation semble globalement correcte, sauf par rapport au message : elle néglige d'adapter son message à son interlocuteur et de s'adapter elle-même au message de l'autre.

Informativité : L'informativité de Lila est très altérée sur tous ses aspects en langage spontané, mais s'améliore dans le cadre d'une activité dirigée, qui lui demande de prendre en compte le point de vue de l'autre et qui comporte un lexique restreint. Elle se montre alors capable de sélectionner les informations pertinentes, d'adapter davantage son message à son interlocuteur et de changer de stratégie en cas d'échec de la communication. La compréhension de Lila semble être lexicale, basée sur l'intonation et sur la reconnaissance de routines conversationnelles auxquelles elle répond de façon plaquée.

- **Communication non-verbale**

Lila est très enfantine, utilise une prosodie chantante, mais le volume de sa voix est trop faible. Elle est souriante et utilise les mimiques, mais ça ne semble pas toujours à visée de communication. Lila possède un contact visuel atypique, correct pour ce qui est de la prise d'information visuelle lorsque l'on s'adresse à elle, puis très altéré lorsqu'elle-même s'adresse à son interlocuteur, ce qui ne lui permet pas de vérifier la bonne transmission de son message.

L'ensemble de ces résultats est à nuancer car l'inintelligibilité de Lila nous a empêché de comprendre certaines de ses interventions, donc de reconnaître certaines de ses compétences ou de remarquer certaines altérations pragmatiques.

B) Dysphasie sémantique-pragmatique : Benoît

a) Résultats quantitatifs

Sous-échelle	Structure du langage		Utilisation sociale du langage					Intérêts		Composant pragmatique
	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	
Score	28,67	30,67	26	25,33	18,33	25	27	28,5	25,67	121,67
Norme	-4,25	-1,54	-0,55	-7,45	-4,53	-2,91	-4,20	-2,22	-2,78	-4,93
TSLO - RL	+0,43	+0,88	-0,84	-0,76	-4,50	-1,21	-1,39	-0,39	-2,95	-2,07
SSP pur	-0,42	+0,69	+0,03	-0,07	-1,53	+0,22	-0,63	-0,10	-2,24	-0,92
SSP plus	-0,32	+0,23	+0,30	+0,56	-0,63	+0,63	+0,42	+0,8	-1,27	+0,16

Tableau 7: Résultats de Benoît à la CCC

Le profil de Benoît se rapproche de celui de la population SSP plus, sauf sur certains aspects où il est plus proche de la population SSP pur. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population SSP plus, et inférieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés. On remarque un score bas concernant les centres d'intérêt, même vis-à-vis des enfants SSP plus.

b) Résultats qualitatifs

- **Versants altérés et variations selon le contexte**

Le trouble pragmatique est plus prégnant sur la réception du langage, mais le langage en expression et les comportements en expression et en compréhension sont altérés dans une moindre mesure. Malgré les disparités entre les évaluateurs, nous ne pouvons isoler de contexte spécifique dans lequel les difficultés seraient exacerbées.

- **Axes de la pragmatique**

Intentionnalité : Benoît possède la majorité des fonctions du langage. Il reste en difficulté quand il s'agit de demander une action ou de l'aide et d'exprimer ses goûts, ses choix ou sa volonté.

Régie de l'échange : La régie de l'échange est globalement bien maîtrisée, mais il est passif dans la conversation et donne des réponses à côté même à des questions simples.

Adaptation : Benoît s'adapte globalement bien, mais reste en difficulté quand il s'agit d'une compréhension fine des attentes de son interlocuteur.

Informativité : L'informativité est altérée par une mauvaise sélection des informations pertinentes, de faibles capacités référentielles, l'utilisation préférentielle du langage en contexte et un manque de prise en compte du savoir partagé. Sa compréhension est concrète et contextuelle, car il se montre en difficultés dans la réalisation d'inférences et d'hypothèses.

- **Communication non-verbale**

Benoît est un enfant globalement hypospontané, qui se plie à la volonté de l'adulte et recherche son approbation. Discret et passif, sa voix est faible et il se montre perfectionniste et méticuleux. Il exprime peu d'émotions par la mimique, il reste toujours souriant.

C) Dysharmonie psychotique

1) Latif

a) Résultats quantitatifs

Sous-échelle	Structure du langage		Utilisation sociale du langage					Intérêts		Composant pragmatique
	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	
Score	27,25	28,5	18,5	27	17,75	21,5	28,25	23,5	26	113
Norme	-5,18	-4,74	-4,10	-6,18	-4,80	-4,78	-3,30	-4,84	-2,63	-6,27
TSLO-RL	+0,15	-0,09	-4,01	-0,38	-4,78	-2,41	-0,96	-1,80	-2,79	-2,90
SSP pur	-0,72	-0,33	-2,07	+0,63	-1,68	-0,75	-0,25	-1,29	-2,10	-1,91
SSP plus	-0,63	-1,14	-1,98	+1,09	-0,75	-0,19	+0,69	-0,45	-1,11	-0,52

Tableau 8: Résultats de Latif à la CCC

Le profil de Latif se rapproche de celui de la population SSP plus, sauf sur certains aspects où il est plus proche de la population TSLO-RL. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population SSP plus, et inférieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés. On remarque un score bas concernant l'initiation de la conversation et les centres d'intérêt, même vis-à-vis des enfants SSP plus.

b) Résultats qualitatifs

- ***Versants altérés et variations selon le contexte***

Les troubles pragmatiques de Latif touchent principalement les aspects langagiers en compréhension et en expression. Malgré les disparités entre les évaluateurs, nous ne pouvons isoler de contexte spécifique dans lequel les difficultés seraient exacerbées.

- ***Axes de la pragmatique***

Intentionnalité : Latif possède un répertoire complet des fonctions du langage. Il utilise beaucoup les fonctions de demande d'informations et se montre à l'aise dans le jeu symbolique.

Régie de l'échange : La régie de l'échange est marquée par l'irruption de thèmes en lien avec la mort qui envahissent la discussion, et sur lesquels Latif retopicalise la conversation si l'on s'en éloigne. Par ailleurs, il peut couper la parole, ne prend pas suffisamment en compte le feedback de son interlocuteur et peut reposer une question à laquelle on a déjà répondu.

Adaptation : L'adaptation est globalement correcte.

Informativité : L'informativité de Latif est altérée par une sélection parfois peu pertinente des informations et l'imprécision de ses choix lexicaux.

- ***Communication non-verbale***

La communication non-verbale est entravée par un comportement corporel inhabituel, une prosodie monotone, une pauvreté des mimiques, un contact visuel insuffisant, une difficulté à inhiber les comportements inappropriés, et les temps de latence importants.

2) Wafi

a) Résultats quantitatifs

Le profil de Wafi est très hétérogène et difficile à mettre en lien avec une des populations de l'étalonnage de la CCC, bien qu'il semble plus éloigné de la population TSLO-RL. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population SSP pur, et il est inférieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés, mais il n'est pas pathologique par rapport aux enfants TSLO-RL. On remarque un score bas concernant les centres d'intérêt, même vis-à-vis des enfants SSP plus.

Sous-échelle	Structure du langage		Utilisation sociale du langage					Intérêts		Composant pragmatique
	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	
Score	24	26	21	32	21	24	29	25	25	127
Norme	-7,32	-8,41	-2,92	-2,39	-3,29	-3,45	-2,76	-4,05	-3,10	-4,11
TSLO - RL	-0,50	-1,21	-2,95	+0,74	-3,19	-1,55	-0,70	-1,38	-3,27	-1,56
SSP pur	-1,42	-1,51	-1,37	+2,73	-0,79	-0,06	-0,03	-0,93	-2,53	-0,32
SSP plus	-1,36	-2,72	-1,22	+2,70	-0,08	+0,40	+0,85	-0,08	-1,59	+0,58

Tableau 9: Résultats de Wafi à la CCC

b) Résultats qualitatifs

- **Versants altérés et variations selon le contexte**

Les difficultés pragmatiques de Wafi touchent, en compréhension et en expression, le langage et les comportements en général. La CCC n'a été remplie que par les parents de Wafi, nous ne pouvons pas analyser les différences entre les évaluateurs.

- **Axes de la pragmatique**

Intentionnalité : Wafi possède toutes les fonctions du langage, mais il utilise beaucoup la fonction ludique du langage, car son imaginaire envahit la conversation.

Régie de l'échange : Le tour de parole, la prise en compte du feedback et la réparation des bris conversationnels sont altérés par l'impulsivité de Wafi. La topicalisation est fortement altérée par l'infiltration d'un seul et même thème dans toutes les discussions au cours du bilan, avec irruption de ce thème, persévérations et absence de négociation du thème avec l'interlocuteur.

Adaptation : L'adaptation est fortement altérée, à tous les niveaux. Son comportement est marqué par la provocation ludique, la recherche active des limites, une opposition, un registre de langue très familier sans respect du statut social de l'interlocuteur, et un manque de prise en compte du point de vue de l'autre.

Informativité : L'informativité, la pertinence de l'information et la prise en compte du savoir partagé sont limitées par l'impulsivité et le manque de décentration de son propre point de vue pour envisager celui de l'autre. On note une utilisation de termes grossiers plaqués sans compréhension réelle de leur sens.

- **Communication non-verbale**

Le comportement corporel, la prosodie et la proxémie sont altérés avec un comportement plaqué et un manque de respect de l'espace de l'autre. L'auto-contrôle est très altéré par le manque d'inhibition, l'impulsivité, et le manque de flexibilité.

3) Antony

a) Résultats quantitatifs

	Structure du langage		Utilisation sociale du langage					Intérêts		
Sous-échelle	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	Composant pragmatique
Score	31,5	32	23	26,5	20,5	26	24	27,5	25	120
Norme	-2,39	+0,41	-1,97	-6,56	-3,52	-2,38	-6,36	-2,74	-3,10	-5,19
TSLO - RL	+1,00	+1,47	-2,11	-0,50	-3,43	-0,86	-2,44	-0,67	-3,27	-2,23
SSP pur	+0,19	+1,32	-0,81	+0,42	-0,93	+0,50	-1,52	-0,33	-2,53	-1,11
SSP plus	+0,31	+1,08	-0,61	+0,93	-0,18	+0,87	-0,21	+0,55	-1,59	+0,03

Tableau 10: Résultats d'Antony à la CCC

Le profil d'Antony se rapproche de celui de la population SSP plus, sauf sur certains aspects où il est plus proche de la population SSP pur. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population SSP plus, et inférieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés. On remarque un score bas concernant les centres d'intérêt, même vis-à-vis des enfants SSP plus.

b) Résultats qualitatifs

- **Versants altérés et variations selon le contexte**

Les difficultés d'Antony se situent principalement sur l'expression langagière. Les différences d'évaluation entre les parents et l'orthophoniste montrent qu'Antony est aidé lorsque les interactions s'inscrivent dans des routines conversationnelles qui peuvent gommer certaines difficultés de communication.

- **Axes de la pragmatique**

Intentionnalité : Antony possède toutes les fonctions du langage sur incitation mais il se trouve en difficulté lorsqu'il s'agit de demander spontanément une action ou une information. Le langage ludique est pauvre et marqué par le besoin de préciser la distinction entre le réel et la fiction.

Régie de l'échange : Les difficultés d'Antony se situent principalement sur la topicalisation de l'échange et la clôture de l'échange, pour lesquelles il ne négocie pas avec l'autre, ce qui provoque des ruptures brusques. La réparation des bris de conversation est difficile.

Adaptation : L'adaptation d'Antony est globalement correcte, sauf concernant la prise en compte du point de vue de l'autre auquel il a difficilement accès.

Informativité : L'informativité est limitée par une mauvaise sélection des informations pertinentes, trop peu d'informations et des informations redondantes.

- **Communication non-verbale**

La prosodie, le volume et la fluidité de sa parole sont altérées. Le contact visuel s'est amélioré au vu de ses antécédents, mais il lui est encore difficile de prendre suffisamment d'informations visuelles lorsque son interlocuteur lui parle.

4) Soan

a) Résultats quantitatifs

	Structure du langage		Utilisation sociale du langage					Intérêts		
Sous-échelle	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	Composant pragmatique
Score	34	30	25	26	20	21	28	20	29	120
Norme	-0,74	-2,53	-1,02	-6,94	-3,75	-5,04	-3,48	-6,67	-1,20	-5,19
TSLO - RL	+1,48	+0,58	-1,27	-0,61	-3,68	-2,59	-1,05	-2,78	-1,35	-2,23
SSP pur	+0,73	+0,38	-0,25	+0,21	-1,07	-0,89	-0,33	-2,12	-0,77	-1,11
SSP plus	+0,87	-0,19	0	+0,77	-0,28	-0,30	+0,64	-1,32	+0,34	+0,03

Tableau 11: Résultats de Soan à la CCC

Le profil de Soan se rapproche de celui de la population SSP plus, sauf sur certains aspects où il est plus proche de la population SSP pur. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population SSP plus, et inférieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés. On remarque un score bas concernant les relations sociales, même vis-à-vis des enfants SSP plus.

b) Résultats qualitatifs

- **Versants altérés et variations selon le contexte**

Les troubles pragmatiques de Soan altèrent le langage en expression et en compréhension ainsi que la compréhension des comportements d'autrui. La CCC n'a été remplie que par sa mère, nous ne pouvons donc pas analyser les différences entre les évaluateurs.

- **Axes de la pragmatique**

Intentionnalité : Soan ne maîtrise pas toutes les fonctions du langage, notamment l'expression des besoins, de l'aide et de ses sentiments.

Régie de l'échange : Soan est en difficulté concernant le maintien et la topicalisation de l'échange, ainsi que sur la réparation des bris communicationnels.

Adaptation : L'adaptation est globalement correcte.

Informativité : L'informativité est limitée car Soan donne trop peu d'informations pertinentes. Ses résultats en expression peuvent être expliqués par des difficultés dans la compréhension de l'information.

- **Communication non-verbale**

La communication non-verbale de Soan n'est pas performante concernant le comportement corporel, le contact visuel, la proxémie, la prosodie et la mimique notamment. Cela nuit au lien avec son interlocuteur lors de l'échange. Sa communication est marquée par une grande hypofluence qui nécessite l'étayage de l'adulte.

5) Naël

a) Résultats quantitatifs

Sous-échelle	Structure du langage		Utilisation sociale du langage					Intérêts		Composant pragmatique
	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	
Score	31	29,5	23	32,5	22	22	25	25	24	124,5
Norme	-2,72	-3,26	-1,97	-2,02	-2,82	-4,51	-5,64	-4,05	-3,57	-4,50
TSLO-RL	+0,89	+0,36	-2,11	+0,86	-2,70	-2,24	-2,09	-1,38	-3,75	-1,80
SSP pur	+0,09	+0,14	-0,81	+2,94	-0,52	-0,61	-1,22	-0,93	-2,97	-0,60
SSP plus	+0,20	-0,51	-0,61	+2,86	+0,12	-0,07	0	-0,08	-1,27	+0,39

Tableau 12: Résultats de Naël à la CCC

Le profil de Naël se rapproche de celui de la population SSP plus. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population SSP plus, et il est inférieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés, mais il n'est pas pathologique par rapport aux enfants TSLO-RL. On remarque un score bas concernant les centres d'intérêt, même vis-à-vis des enfants SSP plus.

b) Résultats qualitatifs

- **Versants altérés et variations selon le contexte**

Les difficultés pragmatiques de Naël touchent le versant réceptif et expressif, au niveau des aspects langagiers et comportementaux. Les résultats entre les évaluateurs sont très proches les uns des autres, ses compétences ne semblent donc pas varier selon le contexte.

- **Axes de la pragmatique**

Intentionnalité : Naël possède un répertoire complet des fonctions langagières mais conserve des difficultés concernant l'expression du raisonnement, les demandes d'aide et les demandes d'action. Il est particulièrement à l'aise dans la fonction ludique du langage.

Régie de l'échange : La régie de l'échange est altérée. La prise en compte du feedback est insuffisante. On note des transgressions des règles d'initiation, de maintien et de clôture de l'échange malgré une maîtrise de ces routines, des irrptions de thème, des difficultés dans la réparation des bris conversationnels.

Adaptation : Naël a des difficultés à s'adapter à la situation de communication au niveau spatial, au contexte à cause d'un manque de prise en compte des indices du monde environnant, et à l'interlocuteur avec une familiarité excessive.

Informativité : Il ne prend pas suffisamment en compte le savoir partagé ou non avec son interlocuteur, et montre des difficultés dans la sélection des informations pertinentes et dans ses capacités référentielles. Ses choix lexicaux sont atypiques, avec des signes évoquant un manque du mot.

- **Communication non-verbale**

Naël a des difficultés dans la maîtrise de la proxémie de l'échange, de l'auto-contrôle et dans la prise d'informations par le regard. Sa communication non-verbale ne lui permet pas d'exprimer ses émotions car la prosodie est monotone et le visage est amimique.

D) Autisme

1) Théo

a) Résultats quantitatifs

Sous-échelle	Structure du langage		Utilisation sociale du langage					Intérêts		Composant pragmatique
	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	
Score	31,5	32	24,5	29,5	23	22	22	21	24	121
Norme	-2,38	+0,41	-1,26	-4,29	-2,35	-4,51	-7,80	-6,15	-3,57	-5,04
TSLO - RL	+0,99	+1,47	-1,48	+0,18	-2,21	-2,24	-3,14	-2,5	-3,75	-2,13
SSP pur	+0,19	+1,32	-0,39	+1,68	-0,25	-0,61	-2,11	-1,88	-2,97	-1,00
SSP plus	+0,31	+1,08	-0,15	+1,90	+0,33	-0,07	-0,64	-1,08	-2,08	+0,11

Tableau 13: Résultats de Théo à la CCC

Le profil de Théo se rapproche de celui de la population SSP plus. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population SSP plus, et inférieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés. On remarque un score bas concernant les relations sociales et les centres d'intérêt, même vis-à-vis des enfants SSP plus.

b) Résultats qualitatifs

- **Versants altérés et variations selon le contexte**

Les troubles prédominent sur l'expression langagière, et sur les comportements en expression et en compréhension. Les difficultés de Théo semblent plus prégnantes avec ses proches que dans la structure où il est accueilli.

- **Axes de la pragmatique**

Intentionnalité : Théo a des difficultés à exprimer correctement sa pensée, une utilisation inappropriée de la demande d'action et une expression de son monde intérieur qui ne semble pas toujours en lien avec des émotions réellement ressenties.

Régie de l'échange : Théo ne parvient pas à respecter la topicalisation et le tour de parole par un manque de prise en compte de l'interlocuteur.

Adaptation : L'adaptation de Théo est marquée par une familiarité excessive et une difficulté à s'adapter à l'interlocuteur qu'il ne prend pas suffisamment en compte.

Informativité : L'informativité est limitée par une mauvaise sélection des informations.

- **Communication non-verbale**

La communication non-verbale de Théo est en rapport avec sa familiarité : ses mimiques excessives et changeantes peuvent sembler inauthentiques. Son auto-contrôle est limité.

2) Célestin

a) Résultats quantitatifs

	Structure du langage		Utilisation sociale du langage					Intérêts		
Sous-échelle	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	Composant pragmatique
Score	36	32	24	25	19	20	22	23	23	110
Norme	+0,57	+0,41	-1,50	-7,70	-4,22	-5,57	-7,80	-5,10	-4,05	-6,73
TSLO - RL	+1,88	+1,47	-1,69	-0,83	-4,17	-2,93	-3,14	-1,94	-4,23	-3,19
SSP pur	+1,16	+1,32	-0,53	-0,21	-1,34	-1,17	-2,11	-1,41	-3,41	-2,25
SSP plus	+1,31	+1,08	-0,30	+0,45	-0,49	-0,54	-0,64	-0,58	-2,56	-0,76

Tableau 14: Résultats de Célestin à la CCC

Le profil de Célestin se rapproche de celui de la population SSP plus. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population SSP plus, et inférieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés. On remarque un score bas concernant les centres d'intérêt même vis-à-vis des enfants SSP plus, et des scores dans la norme concernant les aspects formels du langage.

b) Résultats qualitatifs

- **Versants altérés et variations selon le contexte**

Célestin montre des difficultés qui concernent le plan réceptif et expressif, le langage et le comportement. La CCC n'a été remplie que par son éducateur référent. Nous ne pouvons donc analyser les différences entre les évaluateurs.

- **Axes de la pragmatique**

Intentionnalité : Célestin a des difficultés pour demander de l'aide, une action ou ce dont il a besoin. Ses compétences ludiques sont hétérogènes : il maîtrise mieux les mimiques et l'intonation dans le jeu mais il devient persévérant et familier.

Régie de l'échange : La régie de l'échange est relativement préservée sauf lorsqu'il est emporté dans un thème sur lequel il persévère.

Adaptation : L'adaptation est globalement correcte, on note néanmoins un manque de tact dans l'expression de la critique, des difficultés à prendre en compte les consignes et les attentes de son interlocuteur.

Informativité : L'informativité est entravée par une difficulté à sélectionner les informations pertinentes (focalisation sur les détails au détriment des éléments prégnants) qui s'ajoute à des difficultés pour faire des hypothèses sur les attentes de l'autre et le savoir partagé. Célestin a difficilement accès au sens non littéral.

- **Communication non-verbale**

Célestin a des difficultés concernant la proxémie, la prosodie, la mimique qui est souvent figée, sauf dans le jeu symbolique où il montre des compétences pour exprimer des émotions par la mimique et l'intonation, bien que même dans ce cadre il ne semble pas sensible aux mimiques de l'autre. Le jeu partagé est pauvre et peu vivant.

3) Lucas

a) Résultats quantitatifs

Sous-échelle	Structure du langage		Utilisation sociale du langage					Intérêts		Composant pragmatique
	Intelligibilité et fluence	Syntaxe	Initiation de la conversation	Cohérence	Langage stéréotypé	Utilisation du contexte conversationnel	Rapport conversationnel	Relations sociales	Centres d'intérêt	
Score	27	31	24	27	25	22	26	24	30	124
Norme	-5,35	-1,06	-1,50	-6,18	-1,42	-4,51	-4,92	-4,58	-0,73	-4,57
TSLO-RL	+0,10	+1,03	-1,69	-0,38	-1,23	-2,24	-1,74	-1,66	-0,87	-1,85
SSP pur	-0,77	+0,85	-0,53	+0,63	+0,30	-0,61	-0,92	-1,17	-0,35	-0,66
SSP plus	-0,69	+0,44	-0,30	+1,09	+0,74	-0,07	+0,21	-0,33	+0,82	+0,35

Tableau 15: Résultats de Lucas à la CCC

Le profil de Lucas se rapproche de celui de la population SSP plus, sauf sur certains aspects pour lesquels il se rapproche de la population TSLO-RL. Son score au composant pragmatique est pathologique par rapport aux enfants sans troubles, dans la norme de la population SSP plus, et il est inférieur au seuil qui différencie pour Bishop les enfants avec et sans troubles pragmatiques associés, mais il n'est pas pathologique par rapport aux enfants TSLO-RL.

b) Résultats qualitatifs

- ***Versants altérés et variations selon le contexte***

On peut remarquer que les difficultés pragmatiques de Lucas touchent l'expression comme la réception, et les aspects comportementaux comme langagiers. La CCC n'a été remplie que par son éducateur référent. Nous ne pouvons donc analyser les différences entre les évaluateurs.

- ***Axes de la pragmatique***

Intentionnalité : Les conduites d'initiation et de clôture de l'échange, la transmission de son raisonnement, la demande lorsqu'il veut quelque chose restent des fonctions difficiles. Lucas se montre capable d'accéder à la fonction ludique du langage en expression.

Régie de l'échange : La régie de l'échange n'est pas totalement maîtrisée. Le tour de rôle, l'initiation de la conversation, la topicalisation de l'échange, les routines conversationnelles et la prise en compte du feedback restent difficiles. On remarque de grosses difficultés de salutations, des interruptions et des persévérations thématiques.

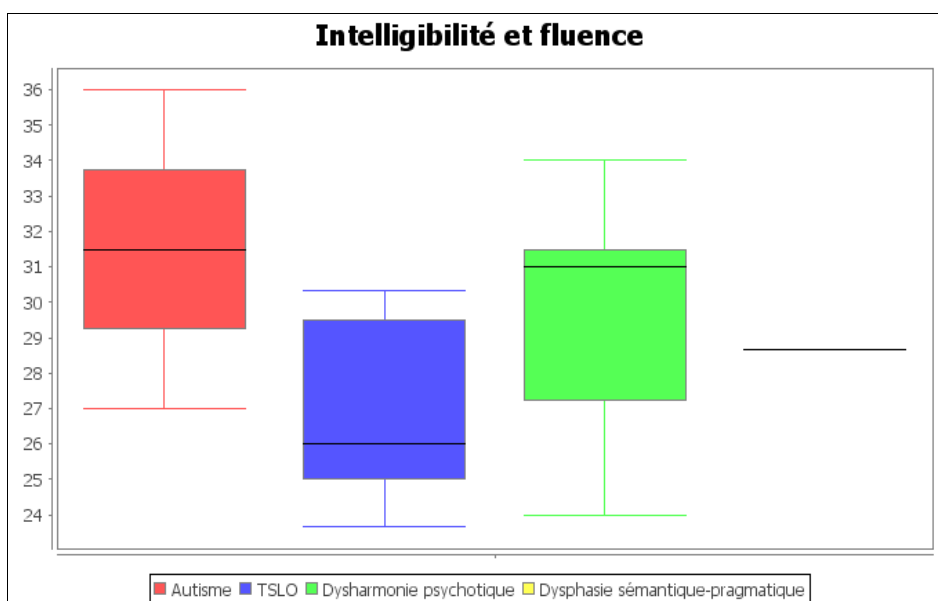
Adaptation : La prise en compte du contexte présuppositionnel de son interlocuteur et des sentiments de l'autre sont faibles.

Informativité : La pertinence de l'information et la cohérence du discours sont perturbées par une abondance de détails, la présence d'éléments non pertinents, redondants ou insolites.

- ***Communication non-verbale***

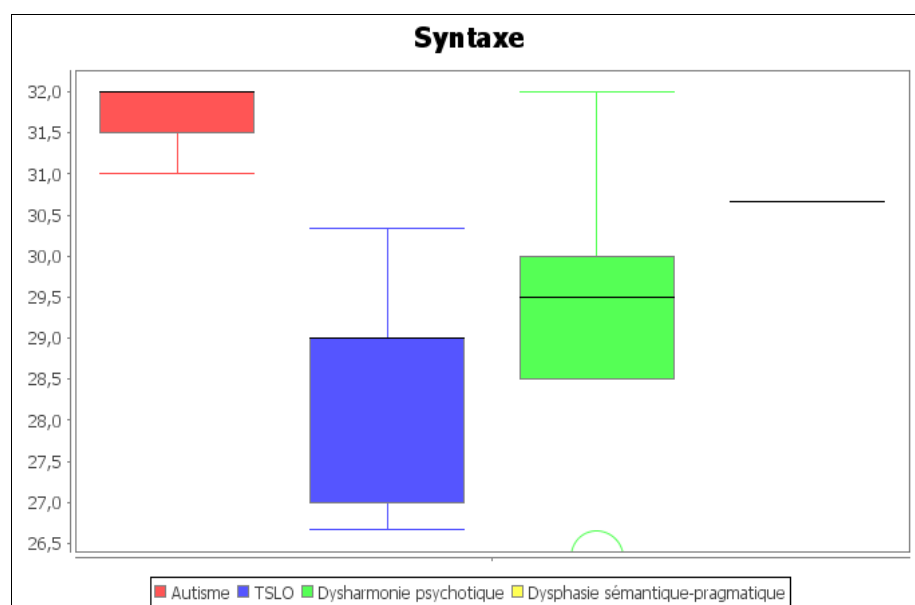
La proxémie n'est pas adéquate, la prosodie est monotone avec des particularités rythmiques et l'utilisation de productions vocales non verbales qui n'ont pas toujours une valeur de communication, le contact oculaire est inadéquat, et Lucas montre une impulsivité et une difficultés à inhiber les comportements inappropriés : la communication non-verbale se trouve parasitée par des éléments non informatifs.

Annexe 15 : Comparaison des résultats à la CCC des groupes formés en fonction du diagnostic



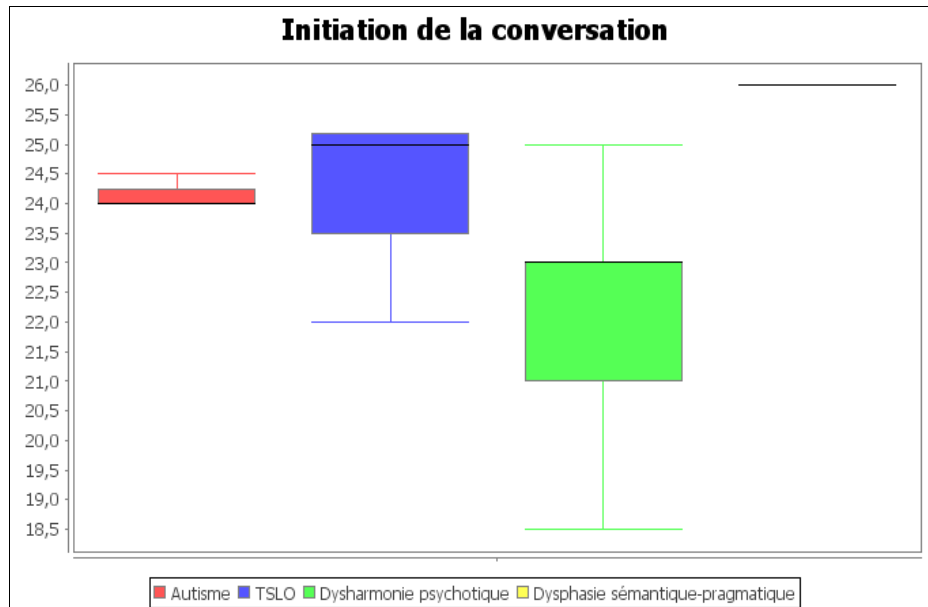
Comparaison des groupes diagnostiques sur le plan de l'intelligibilité et de la fluence

Les meilleurs scores sont obtenus par le groupe des patients autistes, suivi par les patients dysharmoniques psychotiques (ci-après notés DP) et enfin les patients TSLO. On remarque néanmoins que les scores sont proches entre les différentes pathologies en ce qui concerne l'intelligibilité et la fluence. L'étendue des box plots indique l'hétérogénéité des résultats. Le patient avec une dysphasie sémantique-pragmatique se rapproche des groupes TSLO et DP, sans pouvoir exclure sa proximité avec le groupe des patients autistes.



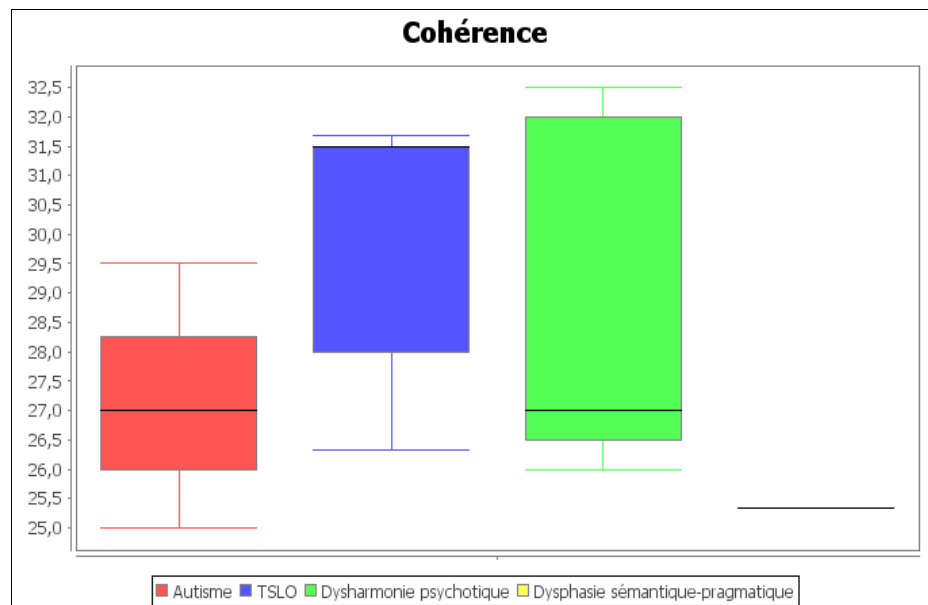
Comparaison des groupes diagnostiques sur le plan de la syntaxe

Les patients autistes obtiennent les meilleurs scores en ce qui concerne l'élaboration syntaxique, suivis par le groupe DP et enfin le groupe TSLO. Ces résultats sont peu significatifs étant donné l'étendue très large des résultats des groupes TSLO et DP, et la présence d'une valeur extrême très inférieure aux autres pour le groupe DP. Le patient dysphasique sémantique-pragmatique semble se rapprocher du groupe DP.



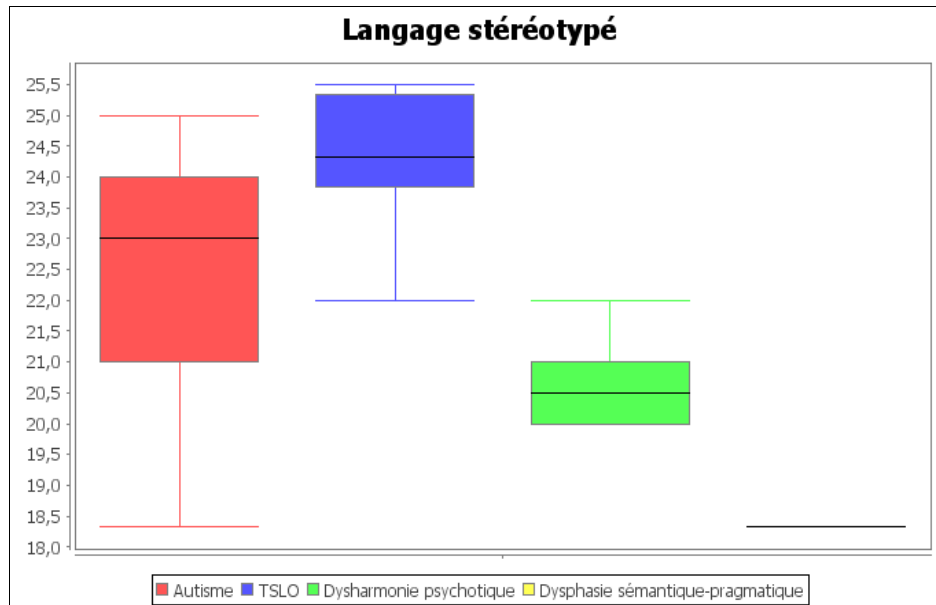
Comparaison des groupes diagnostiques sur le plan de l'initiation de la conversation

Concernant le niveau d'adaptation des patients dans l'initiation de la conversation (parler trop facilement à tout le monde, ou parler pour soi-même), le groupe des patients autistes et celui des patients TSLO ne peuvent être distingués, bien que les patients autistes obtiennent des résultats plus homogènes. Les patients DP ont des résultats plus faibles mais qui sont à nuancer étant donné l'étendue de leur répartition. On ne peut pas rapprocher le patient dysphasique sémantique-pragmatique d'un autre groupe.



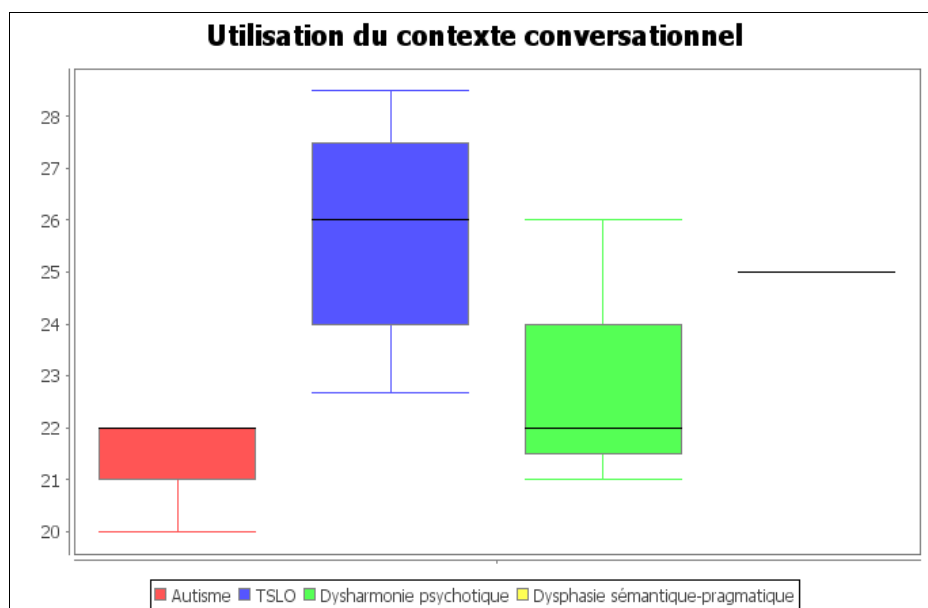
Comparaison des groupes diagnostiques sur le plan de la cohérence

Concernant la cohérence du discours, on obtient des résultats équivalents pour les patients DP et TSLO. Les enfants autistes obtiennent des résultats plus faibles. On peut rapprocher le patient dysphasique sémantique-pragmatique du groupe des patients autistes. La grande hétérogénéité des résultats rend les différences peu significatives.



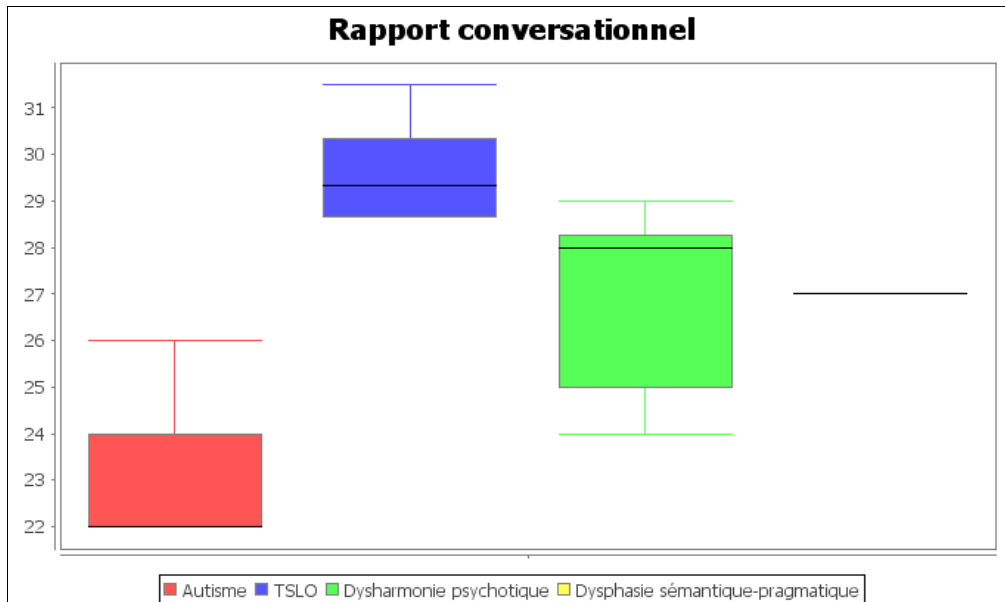
Comparaison des groupes diagnostiques sur le plan du langage stéréotypé

Les meilleurs scores sont obtenus par le groupe TSLO, suivi du groupe des patients autistes puis du groupe des patients dysharmoniques. On note l'étendue importante des résultats des patients autistes qui recouvre les résultats des autres groupes, rendant les différences peu significatives. Le patient diagnostiqué dysphasique sémantique-pragmatique obtient un score très bas, proche de celui des patients autistes.



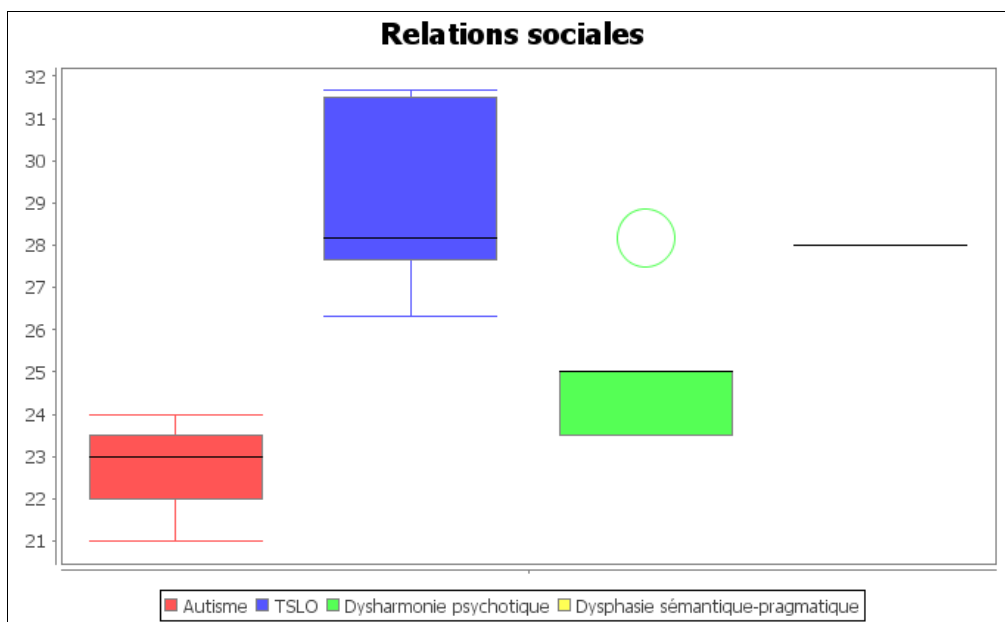
Comparaison des groupes diagnostiques sur le plan de l'utilisation du contexte conversationnel

Concernant la capacité à se servir du contexte pour comprendre le message, les meilleurs scores sont obtenus par le groupe TSLO, suivi du groupe DP, puis du groupe des patients autistes. Le patient dysphasique sémantique-pragmatique se rapproche du groupe TSLO, sans pouvoir exclure sa proximité avec le groupe DP.



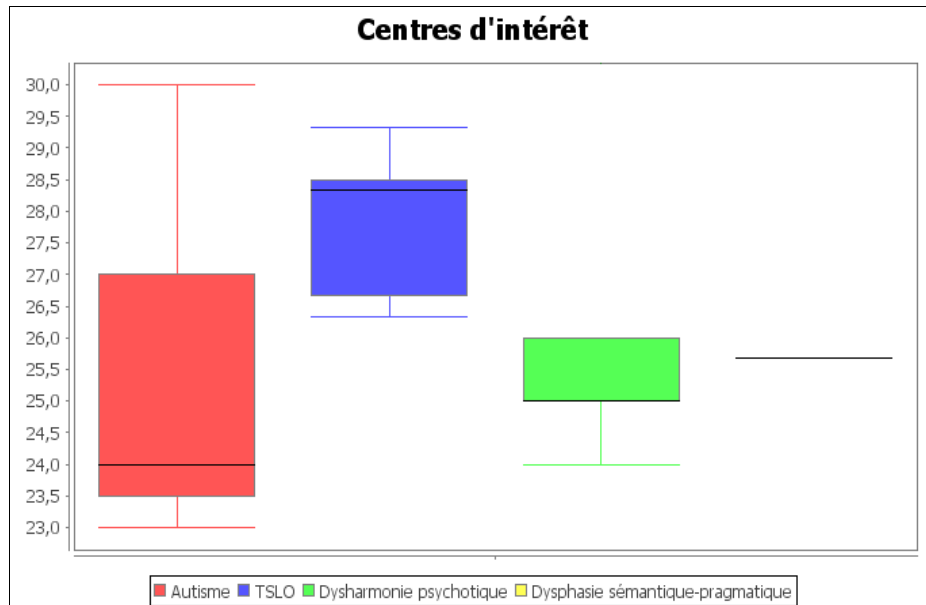
Comparaison des groupes diagnostiques sur le plan du rapport conversationnel

Concernant l'implication dans la conversation par l'initiation, l'expression des émotions et le contact visuel, les meilleurs résultats sont obtenus par les patients TSLO, suivis par les patients DP, puis les patients autistes. Le patient dysphasique sémantique-pragmatique se rapproche du groupe DP. L'étendue de la box plot des patients DP montre l'hétérogénéité des résultats.



Comparaison des groupes diagnostiques sur le plan des relations sociales

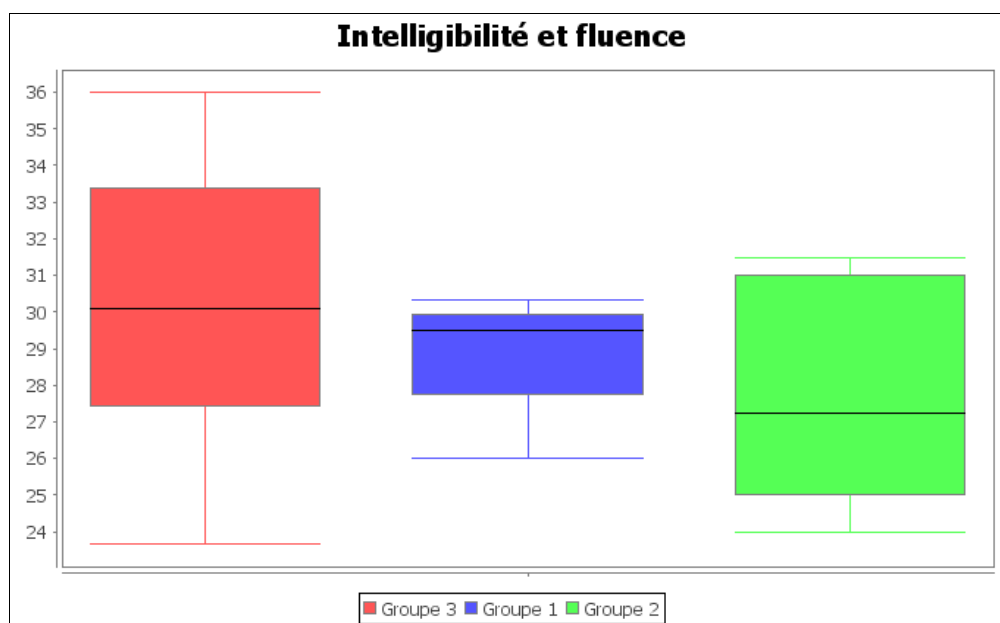
Concernant les relations sociales, les meilleures scores sont obtenus par le groupe TSLO, suivi du groupe DP puis du groupe des patients autistes. On note que dans le groupe DP, on obtient deux valeurs extrêmes (20 et 27,5) qui ne coïncident pas avec les autres résultats de ce groupe. Le patient dysphasique sémantique-pragmatique se rapproche du groupe TSLO.



Comparaison des groupes diagnostiques sur le plan des centres d'intérêt

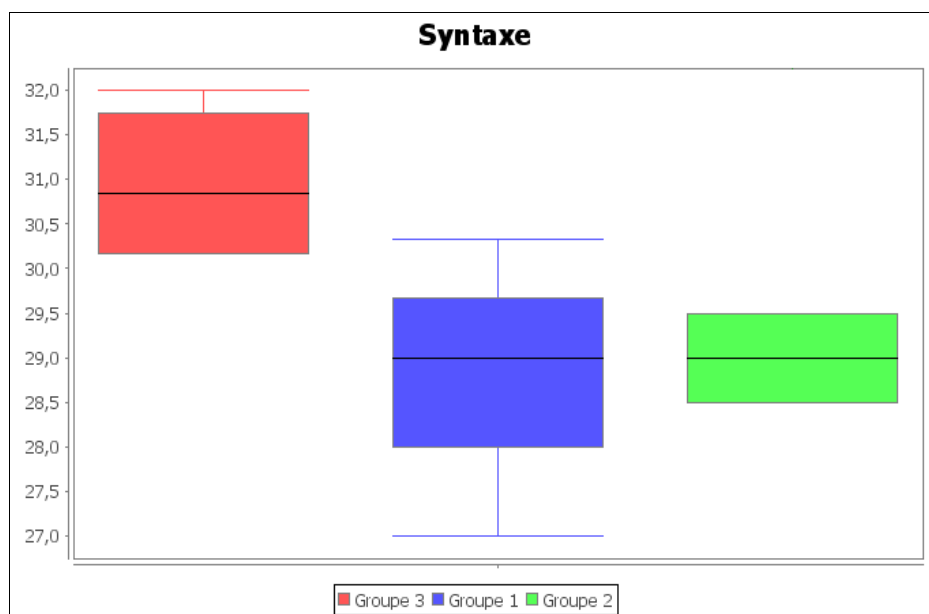
Les meilleurs scores sont obtenus par le groupe TSLO, suivi des groupes autisme et DP qui ne peuvent être distingués sur le plan de la variété des centres d'intérêt, étant donné que le groupe autisme montre une grande disparité des scores malgré une médiane plus faible que celle du groupe DP. Le patient dysphasique sémantique-pragmatique se rapproche des groupes DP et autisme.

Annexe 16 : Comparaison des résultats à la CCC des groupes formés en fonction du profil pragmatique



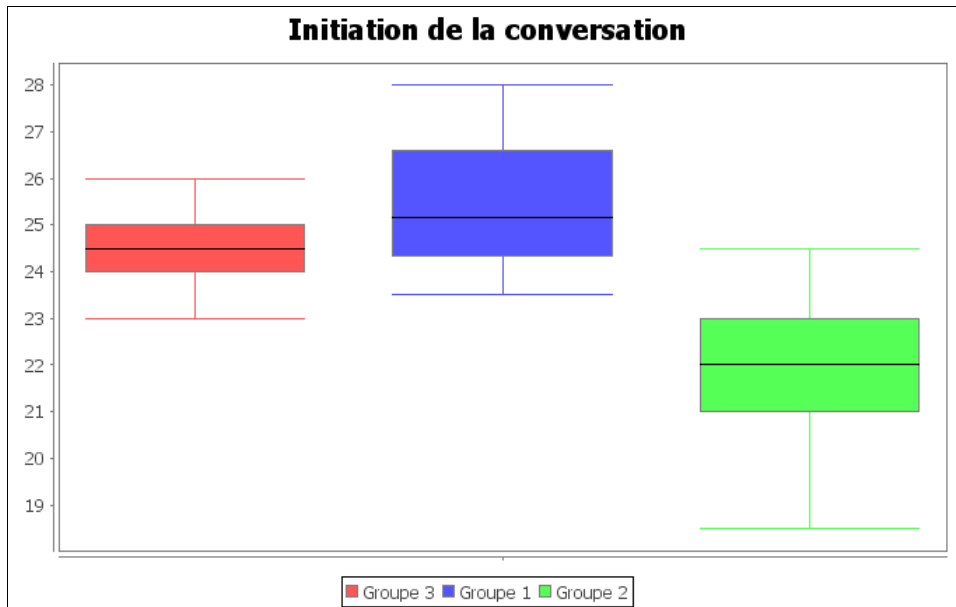
Comparaison des profils pragmatiques sur le plan de l'intelligibilité et de la fluence

Les trois groupes ne peuvent être distingués sur le plan de l'intelligibilité et de la fluence. Les médianes des groupes 3 et 1 sont proches, tandis que celle du groupe 2 est plus faible. Néanmoins, l'étendue importante des résultats du groupe 3 montre une grande hétérogénéité des résultats qui rend les comparaisons peu significatives.



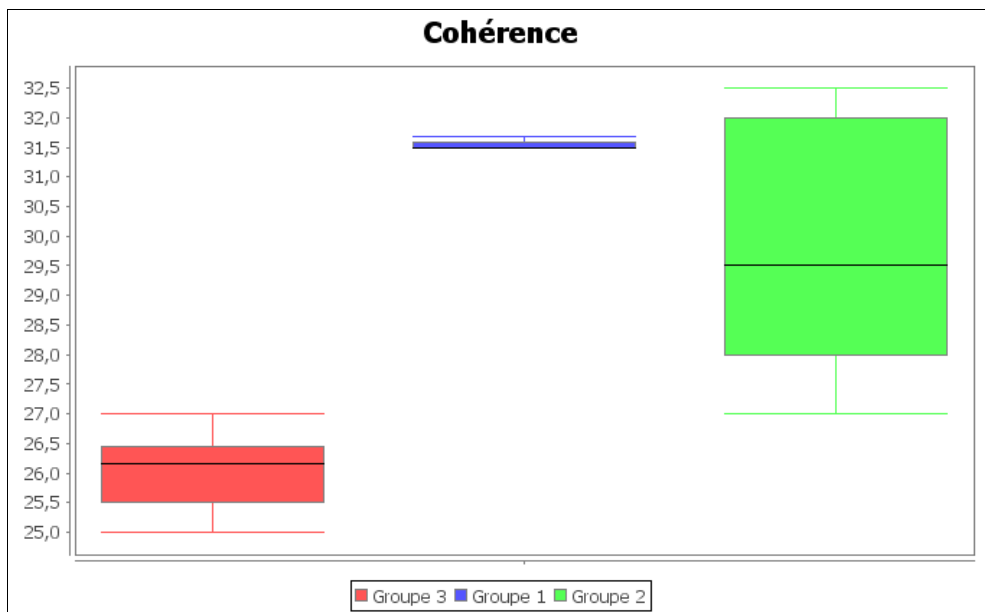
Comparaison des profils pragmatiques sur le plan de la syntaxe

On obtient les meilleurs scores pour le groupe 3, suivi des groupes 1 et 2 qui ne peuvent être distingués en ce qui concerne l'élaboration syntaxique. Le résultat de Lila constitue une valeur extrême (26,67) par rapport au reste du groupe 3. On note aussi que l'étendue des résultats du groupe 2 (de 26 à 32) montre des compétences très hétérogènes en ce qui concerne la syntaxe.



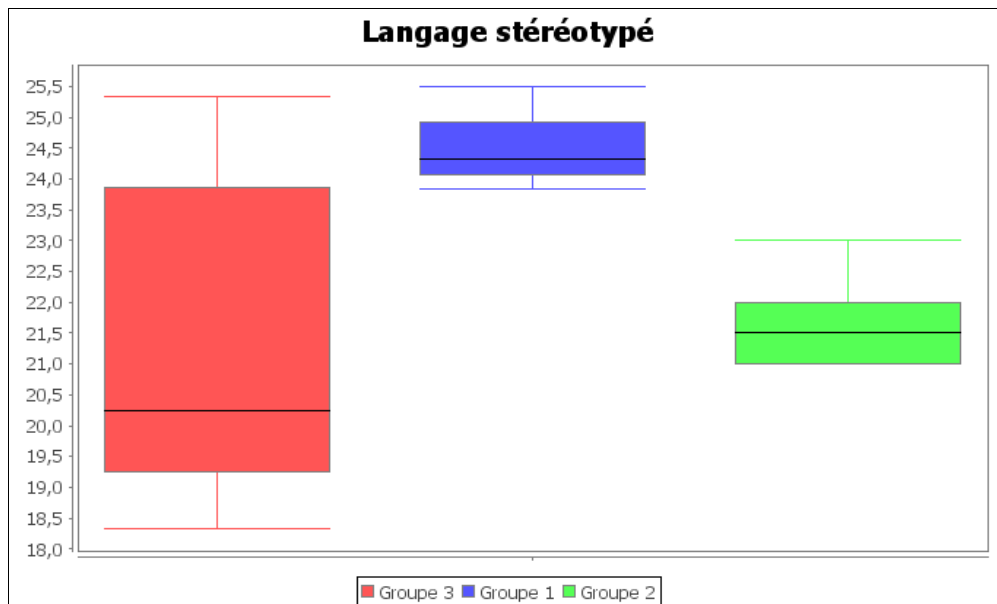
Comparaison des profils pragmatiques sur le plan de l'initiation de la conversation

Les meilleurs résultats sont obtenus par le groupe 1, suivi du groupe 3 (les résultats de ces deux groupes sont proches) et enfin du groupe 2. L'étendue des box plots pour les groupes 1 et 3 montre une bonne homogénéité des résultats.



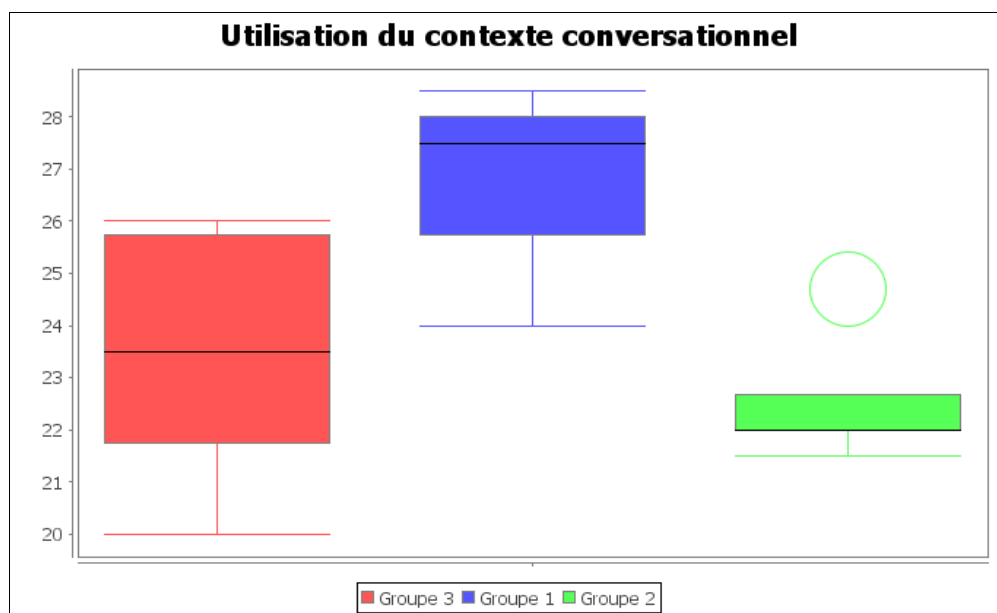
Comparaison des profils pragmatiques sur le plan de la cohérence

Les meilleurs scores sont obtenus par les patients des groupes 1 et 2, avec une médiane plus faible et une beaucoup plus grande hétérogénéité des résultats dans le groupe 2, d'autant plus que les scores du groupe 1 sont particulièrement homogènes. Vient ensuite le groupe 3 dont les résultats sont beaucoup plus faibles.



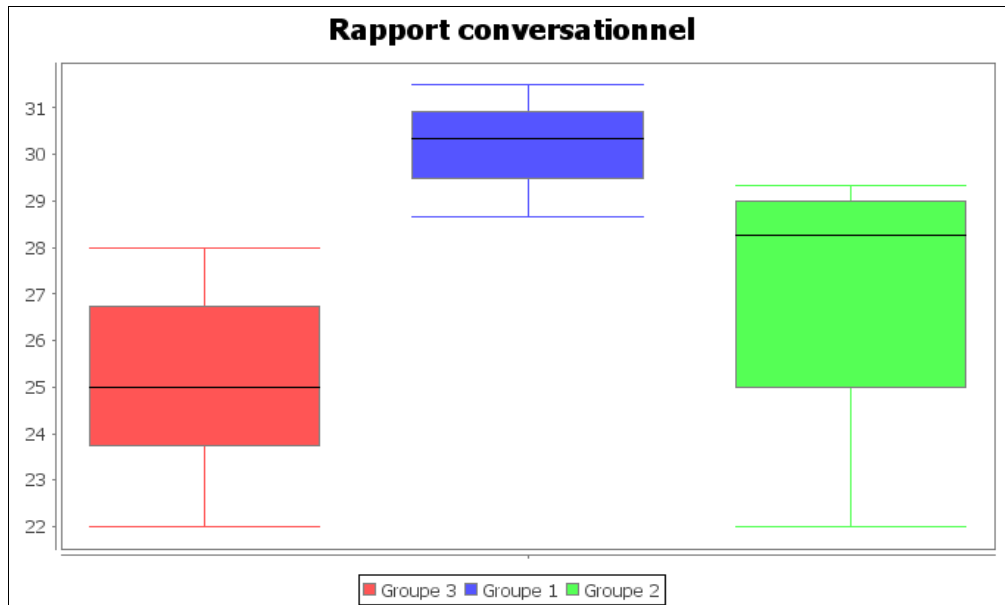
Comparaison des profils pragmatiques sur le plan du langage stéréotypé

Les meilleurs scores sont obtenus par le groupe 1, suivi des groupes 2 et 3 qui ne peuvent être distingués sur le plan du langage stéréotypé. On note une grande hétérogénéité des compétences chez les patients du groupe 3, alors que pour les groupes 1 et 2 les scores sont homogènes.



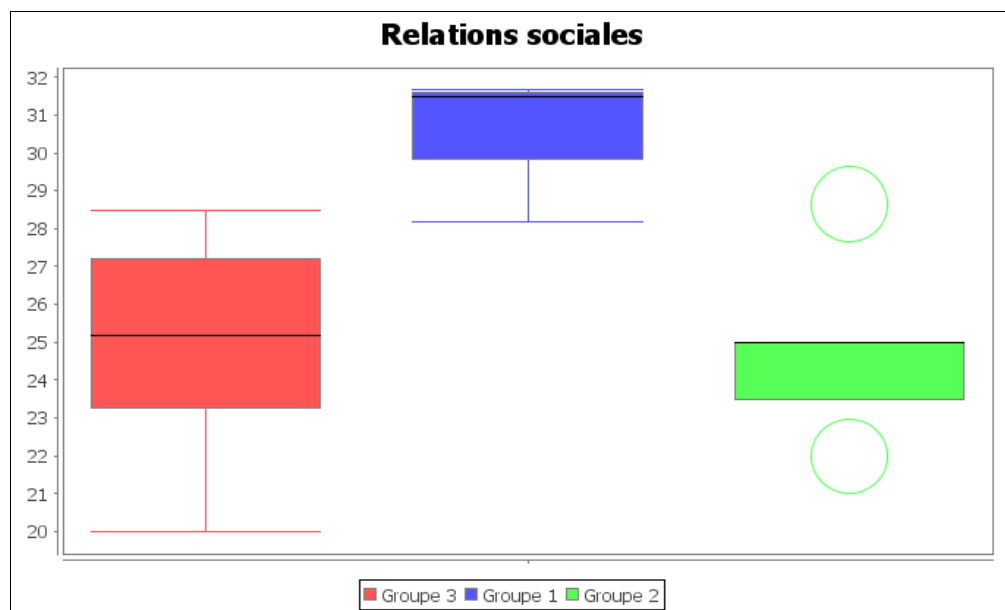
Comparaison des profils pragmatiques sur le plan de l'utilisation du contexte conversationnel

Les meilleurs scores sont obtenus par les patients du groupe 1, suivis des groupes 2 et 3 qui ne peuvent être distingués pour l'utilisation du contexte conversationnel. On remarque une certaine hétérogénéité des résultats chez les patients du groupe 3, tandis que dans le groupe 2, Wafi obtient un score (24) qui constitue une valeur extrême par rapport au reste de son groupe.



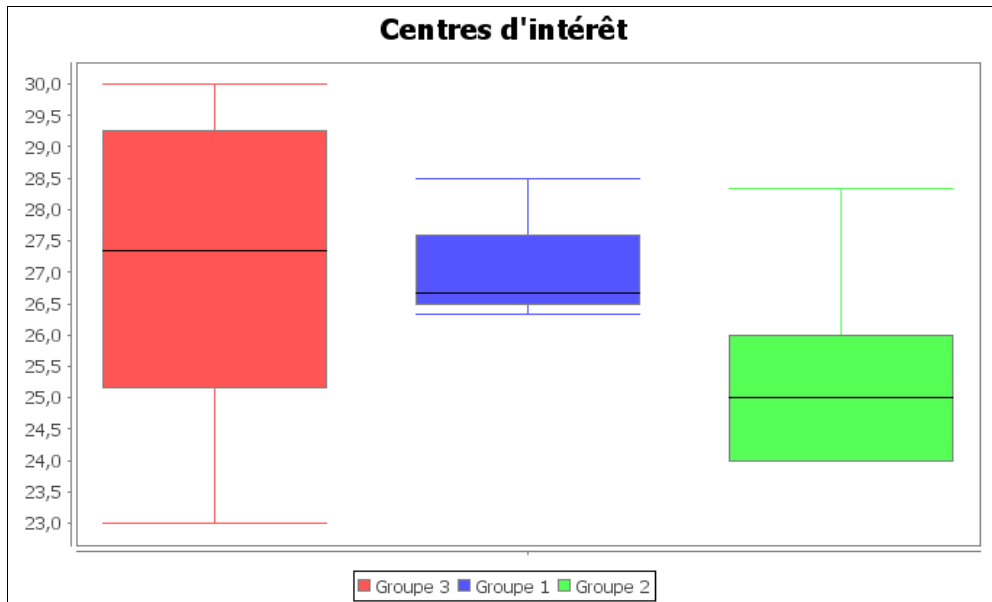
Comparaison des profils pragmatiques sur le plan du rapport conversationnel

Les meilleurs scores sont obtenus par les patients du groupe 1, suivis du groupe 2 et enfin du groupe 3, ces deux derniers groupes ayant néanmoins des résultats proches. On remarque une plus grande hétérogénéité des résultats chez les patients du groupe 2 avec un score très inférieur aux autres (Théo).



Comparaison des profils pragmatiques sur le plan des relations sociales

Les meilleurs scores sont obtenus par les patients du groupe 1, suivis des groupes 2 et 3 dont les résultats sont proches en terme de relations sociales. On note deux valeurs extrêmes dans le groupe 2 : une valeur extrême supérieure (Léo) et une valeur extrême inférieure (Théo).



Comparaison des profils pragmatiques sur le plan des centres d'intérêt

Les trois groupes ne peuvent être distingués sur le plan des centres d'intérêt. On peut en revanche remarquer une bonne homogénéité des résultats pour les patients des groupes 1 et 2. En revanche, une très grande hétérogénéité existe dans les résultats des patients du groupe 3.